



HAL
open science

L'ABANDON DE LA PRATIQUE DE LA BOXE FRANÇAISE

Muriel Augustini, Patrick Trabal, Catherine Louveau

► **To cite this version:**

Muriel Augustini, Patrick Trabal, Catherine Louveau. L'ABANDON DE LA PRATIQUE DE LA BOXE FRANÇAISE. [Rapport de recherche] Institut National du Sport et de l'Education Physique (INSEP). 1997. hal-01959512

HAL Id: hal-01959512

<https://insep.hal.science//hal-01959512>

Submitted on 18 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LABORATOIRE DE SOCIOLOGIE DE L'INSEP

**L'ABANDON DE LA PRATIQUE DE LA
BOXE FRANÇAISE**

**MURIEL AUGUSTINI
PATRICK TRABAL**

AVEC LA PARTICIPATION DE CATHERINE LOUVEAU



Institut National du Sport et de l'Éducation Physique

11, AV DU TREMBLAY - 75 012 PARIS.
TEL. : 01 41 74 42 95 - FAX : 01 41 74 45 35

FEVRIER 1997

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p.5
I - IMPORTANCE DE LA QUESTION DE L'ABANDON	p.5
II - LES FACTEURS EXPLORÉS PAR L'ÉTUDE.....	p.7
CHAPITRE 1 - MESURE DE L'ABANDON DE LA BF	p.12
I - LES DONNÉES UTILISÉES ET LES DONNÉES INDISPONIBLES	p.13
II - TAUX D'ABANDON GÉNÉRAL ET SELON LE SEXE.....	p.15
III - ABANDON ET AGE	p.16
IV - ABANDON ET DURÉE DE PRATIQUE	p.18
CHAPITRE 2 - LES CAUSES DE L'ABANDON DE LA BF	p.24
I - MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUETE	p.25
1 - Le questionnaire	p.25
2 - Limite de cette méthode	p.25
3 - L'entretien	p.26
II - LA POPULATION INTERROGÉE PAR QUESTIONNAIRE ET LES RÉPONDANTS	p.26
1 - Choix de cette population	p.26
2 - Les répondants au questionnaire	p.27
3 - La population qui a arrêté pour des causes exogènes à la pratique	p.28
4 - La population qui a arrêté pour des causes endogènes à la pratique	p.29
4.1 - <i>Distribution par sexe et par âge</i>	p.29
4.2 - <i>Distribution par durée de pratique</i>	p.30
4.3 - <i>Distribution par niveau de pratique</i>	p.30

III - LES CAUSES D'ABANDON EXOGÈNES A LA PRATIQUE	p.31
IV - LES CAUSES D'ABANDON ENDOGÈNES A LA PRATIQUE	p.32
1 - Attentes déçues vis à vis de l'activité	p.32
2 - L'organisation de la pratique	p.36
2.1 - <i>Les horaires d'entraînement</i>	p.36
2.2 - <i>Les conditions matérielles de pratique</i>	p.37
2.3 - <i>L'organisation des compétitions et la professionnalisation</i>	p.39
3 - Les conditions pédagogiques d'apprentissage	p.40
3.1 - <i>Les qualités de l'encadrement</i>	p.40
3.2 - <i>La nécessité de constituer des groupes de niveaux</i>	p.43
4 - Les relations avec les partenaires d'entraînement	p.45
5 - Absence ou difficultés de progression	p.46
6 - Quand la BF cède la place à d'autres sports	p.48
6.1 - <i>Les sports concurrents</i>	p.48
6.2 - <i>Caractéristiques de la population concernée</i>	p.50

CONCLUSION : QUELQUES PISTES POUR LIMITER L'ABANDON

I - AFFERMIR L'IDENTITÉ DE LA BF	p.54
II - DÉVELOPPER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE A UN GROUPE	p.55
1 - Développer une culture commune	p.55
2 - Développer la notion de "club house"	p.55
3 - Éviter la violence	p.56
III - MIEUX ORGANISER LA PRATIQUE	p.56
1 - Améliorer la communication	p.56
2 - Mieux encadrer la pratique	p.56

BIBLIOGRAPHIE	p.58
----------------------------	------

ANNEXE 1 - DONNÉES FÉDÉRALES SUR L'ABANDON	p.60
ANNEXE 2 - LE QUESTIONNAIRE ET LA GRILLE D'ENTRETIEN	p.62
2.1 - Le questionnaire	p.63
2.2 - La grille d'entretien	p.68
ANNEXE 3 - AUTRES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUANTITATIVE	p.69
3.1 - Question 18 : Ce qui plaisait le plus dans la pratique de la BF	p.70
3.2 - Question 19 : Ce qui plaisait le moins dans la pratique de la BF	p.73
3.3 - Question 20 : La participation aux compétitions	p.76
3.4 - Question 21 : Image de la BF	p.77
3.5 - Question 22 : Estimation de son niveau en BF	p.81
3.6 - Question 23 : Nombre de séances d'entraînement	p.82
3.7 - Question 24 : Temps du trajet pour se rendre au club	p.83
3.8 - Question 25 : Impression de progression	p.84
3.9 - Question 26 : Estimation du niveau du cours suivi	p.85
3.10 - Question 29 : Appréciation du temps consacré à chaque type d'exercices ..	p.86
3.11 - Question 30 : Opinion concernant le dernier enseignant	p.87
3.12 - Question 31 : Conditions de reprise de la BF	p.88

I - IMPORTANCE DE LA QUESTION DE L'ABANDON

En 1995, la Fédération Française de Boxe Française compte 24 347 licenciés. Depuis dix ans, cette population a certes connu un accroissement non négligeable de 10,9%, mais il faut cependant souligner que cet essor s'est produit en 1992 (date à laquelle le nombre des licenciés progresse de 10,7% par rapport à 1987 et de 17,8% par rapport à 1991) et que depuis, les effectifs restent quasiment identiques (voir figure 1 page suivante). Or, cette apparente stabilité cache en fait des flux importants de population : les responsables fédéraux estiment en effet que le taux de renouvellement annuel de la population licenciée est de l'ordre de 50%. Ainsi, chaque année, environ la moitié des licenciés se détournent de la boxe française et sont remplacés par de nouveaux pratiquants.

Dans ce contexte, la question des causes de l'arrêt de la pratique de la boxe française est d'importance. En effet, l'absence de progression du nombre des licenciés n'est pas dû à un problème de recrutement (puisque chaque année, la fédération recense plus de 10 000 nouveaux inscrits) mais à l'ampleur du phénomène de l'abandon de l'activité. Pointer les problèmes, les dysfonctionnements qui incitent les licenciés à délaisser la boxe française devrait permettre à la fédération de mieux répondre aux attentes des pratiquants et d'envisager les moyens de les fidéliser davantage. Cette démarche constitue une étape incontournable pour que la fédération retrouve une croissance notable de ses effectifs.

L'objectif de cette étude est donc d'analyser les causes susceptibles d'amener les pratiquants de boxe française à abandonner cette activité. Il s'agira de distinguer ces causes selon le sexe et l'âge des individus interrogés. Ces causes risquent également de différer selon la durée de leur pratique ; il s'agit donc d'une variable dont nous tiendrons compte pour discriminer les résultats. Secondairement, cette recherche permettra aussi de poser quelques jalons concernant les logiques de concurrence entre la boxe française et les autres sports.

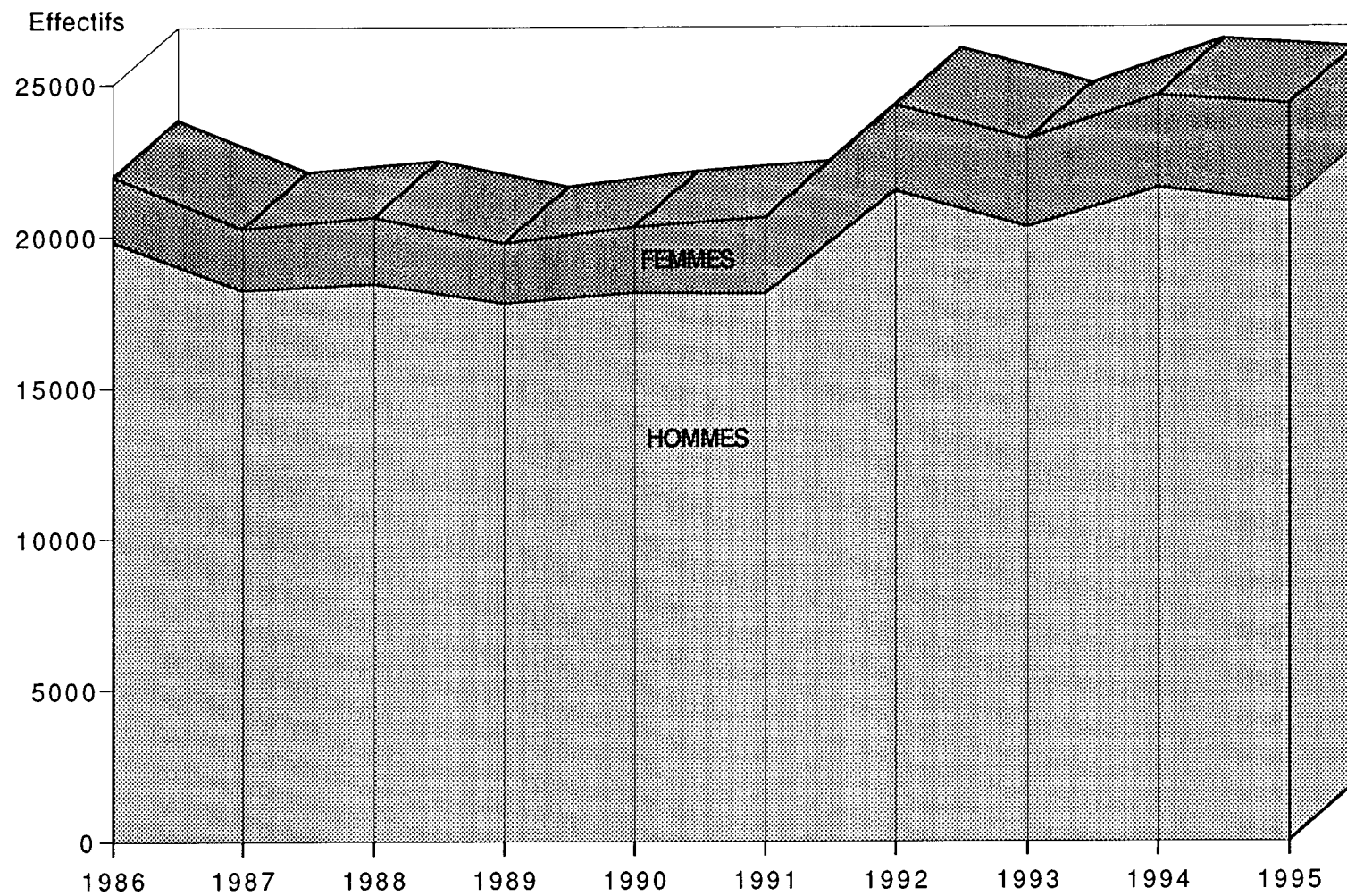


Figure 1 : Évolution du nombre des licenciés depuis 1986

La préoccupation fédérale pragmatique visant la régulation de l'abandon a en retour une importance théorique bien réelle pour les chercheurs : les études sur les causes d'abandon d'une pratique sportive sont hélas peu nombreuses en sociologie du sport, le questionnement de la fédération de boxe française nous donnant l'opportunité de développer un objet mal exploré par notre discipline.

II - LES FACTEURS EXPLORÉS PAR L'ÉTUDE

Pour répondre à cette problématique, nous avons émis un certain nombre d'hypothèses, élaborées à partir d'un travail bibliographique et d'une enquête exploratoire auprès de quelques cadres fédéraux et de pratiquants.

Il est à noter que bien que le turn-over soit important dans nombre de fédérations¹, rares sont les études portant sur les flux des populations licenciées et les causes de l'abandon des pratiques sportives². Sur ce sujet, la littérature anglo-saxonne est plus prolixe mais les approches sont le plus souvent psychologiques et les populations étudiées partielles et hétérogènes (les jeunes, les compétiteurs, etc.)³. Les résultats de ces travaux ainsi que les informations recueillies auprès des cadres fédéraux et des pratiquants ont néanmoins permis de déterminer quels pourraient être les principaux facteurs susceptibles de jouer sur la poursuite ou sur l'abandon de la pratique de la BF (voir figure 2 page suivante).

Pour cerner les raisons de l'abandon, il convient tout d'abord de distinguer les causes exogènes à la pratique des causes endogènes. Les premières recouvrent tous les événements qui contraignent les individus à interrompre leur activité sportive sans que le sport ou les conditions de la pratique soient en cause. Des

¹ - Confère *La lettre de l'économie du sport*, n°290, 22 février 1995.

² - La seule étude portant sur ce sujet à l'échelle d'une fédération est celle de V. CHEVALIER. *Démographie sportive. Itinéraires et abandons dans les pratiques de l'équitation*. Thèse pour le Doctorat Histoire et Civilisation des Sociétés occidentales, Paris VII, 1994. Il existe une autre étude française mais elle a été réalisée pour un club seulement. Il s'agit de celle de L. GRAS. *La Pelote Basque et ses pratiquants. Application de méthodes d'analyses démographiques aux populations licenciées*. Mémoire pour le DEA Démographie, Société et Développement, Paris X, Nanterre, 1995.

³ - Les références de ces articles se trouvent en bibliographie.

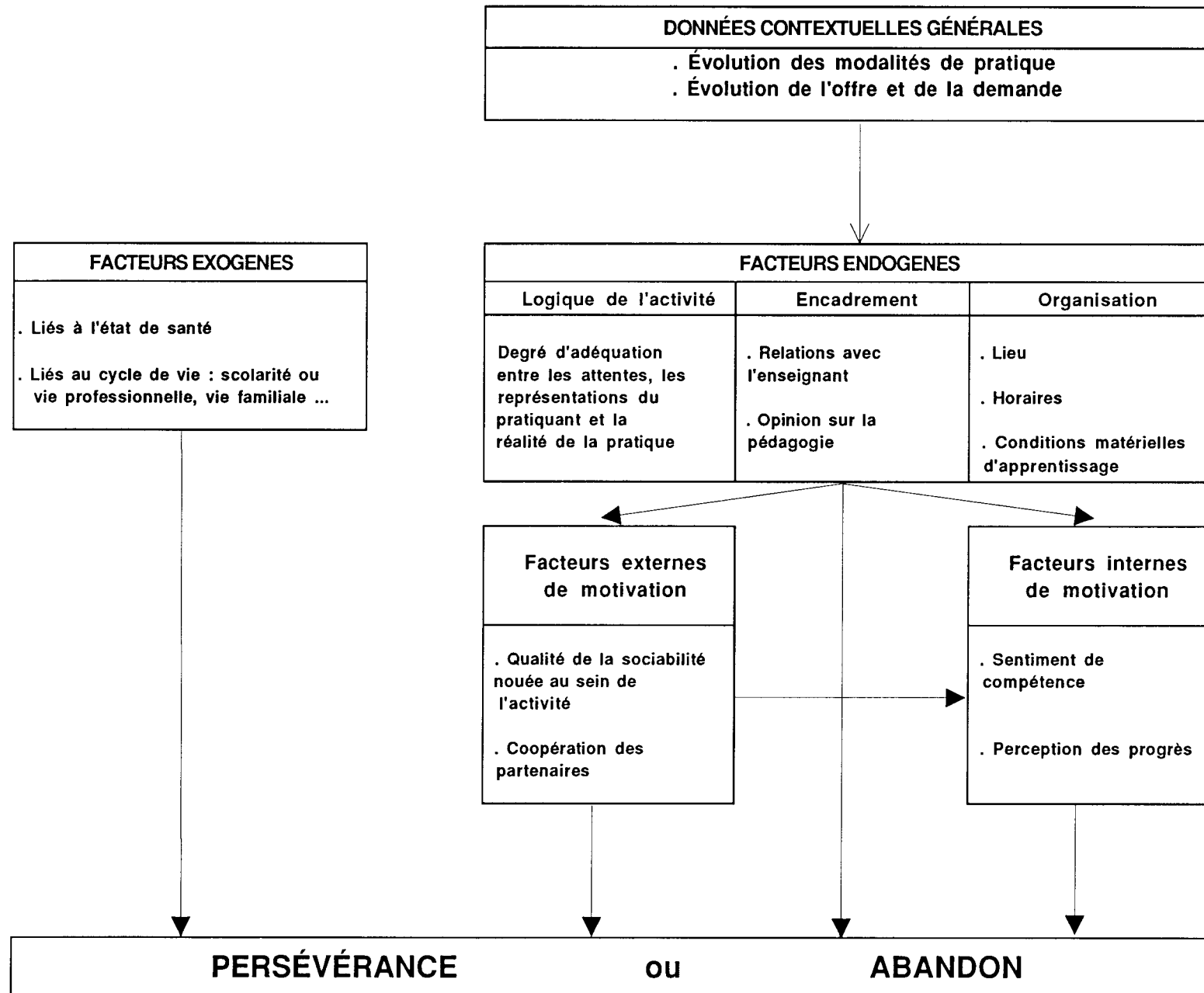


Figure 2 : Classification des facteurs susceptibles de jouer sur l'abandon ou la poursuite de l'activité

raisons de santé par exemple peuvent amener à cesser toute activité sportive ; plusieurs auteurs ont montré que certaines circonstances particulières, liés au cycle de vie (sortie du système scolaire, phases de stabilisation professionnelle et matrimoniale), favorisaient l'abandon (souvent temporaire) de la pratique sportive⁴. Il est évident que l'action de la fédération est inopérante à limiter l'abandon lorsqu'il résulte seulement de causes exogènes à la pratique, c'est pourquoi il sera nécessaire de les distinguer dans nos résultats.

Les facteurs endogènes susceptibles de conduire à l'abandon sont ceux qui sont liés directement à la logique de l'activité ou à ses conditions de pratique. Les travaux de V. Chevalier ont montré que, pour l'équitation, la principale cause d'abandon réside dans l'inadéquation entre "les représentations qui président à la décision d'adhésion et le contenu de la pratique concrète telle qu'elle est organisée dans les clubs". L'abandon de ce sport intervient au moment où les contradictions entre les représentations et la réalité de la pratique deviennent insurmontables. Bien que très éloignée de l'équitation, la BF véhicule elle aussi une multiplicité d'images parfois contradictoires enracinées dans l'histoire même de l'activité.

Ainsi, les études historiques de G. Gauvin, M. Delahaye ou plus récemment de J.F. Loudcher⁵, nous renseignent sur la formation des différentes "strates" qui se sont successivement déposées pour conférer aujourd'hui à la BF des caractéristiques qui peuvent sembler de prime abord paradoxales. La BF est issue à l'origine de la savate, cette "escrime de truands" qui naît dans la rue au début du XIX^{ème} siècle et constitue alors une arme de combat redoutable ; à partir de 1830, sous l'instigation de Charles Lecour qui décide de "civiliser" la savate en la transplantant dans les milieux aristocratiques et bourgeois, la technique et la réglementation évoluent, l'adresse et la grâce supplantent la force. A partir de la fin du XIX^{ème} siècle, sous l'effet de sa codification et

4 - G. LOIRAND. *Pratiques sportives et cycles de vie, influence des événements de la vie sur les carrières sportives*. Mémoire pour le DEA STAPS, Paris XI, 1988.

K. ROBERTS, J.H. MINTEN, C. CHADWICK, K.L. LAMB, D.A. BRODIE. "Sporting lives : a case study of leisure careers". *Society and leisure*, t. 14, n°1, 1991, pp. 261-282.

5 - G. GAUVIN. *Le nouveau visage de la boxe française et la self défense féminine*. Paris, Amphora, 1984.

M. DELAHAYE. *Savate, chausson et boxe française d'hier et d'aujourd'hui*. Ed. François Reder, 1991.

J. F. LOUDCHER. *Histoire de la savate, du chausson et de la boxe française : de ses origines populaires à sa pratique sportive (1797-1967)*. Thèse pour le Doctorat S.T.A.P.S, Université de Bordeaux II, 1996.

de sa réglementation progressive, la BF devient un sport de compétition mais surtout un sport d'entretien physique et un sport éducatif. De son histoire, la B.F. hérite d'une image composite émanant d'une position souvent ambivalente vis à vis de la violence comme l'illustre par exemple l'ouvrage de G. Gauvin ou celui de M. Delahaye. La BF y est présentée à la fois comme un sport de combat efficace (mais la violence est rejetée avec véhémence), un sport de compétition (mais le championnat est défini comme "un mal nécessaire"), un sport esthétique et chorégraphique (mais qui reste "viril"), une activité physique complète et une source d'éducation morale et psychique (mais "qui permet de faire face à toutes les situations de combat de rue"). Et les pratiquants, qu'en attendent-ils ou qu'en retiennent-ils ? Nous nous sommes ainsi interrogés sur l'image qu'ont les anciens pratiquants de la BF et nous avons tenté de savoir s'il existait un décalage entre leurs attentes et la réalité de la pratique, pouvant conduire à l'abandon.

Parmi les facteurs endogènes figurent également ceux liés à l'encadrement. Nous avons postulé que la relation avec le moniteur, la qualité de sa pédagogie constituent des facteurs pouvant affecter le plaisir et l'investissement dans l'activité. Enfin, nous avons tenu compte des conditions d'organisation de la pratique : éloignement du club, horaires des entraînements, matériel mis à disposition, taille du groupe de pratique.

Nous avons enfin considéré deux autres types de facteurs, d'ordre plus psychosociologique, susceptibles de jouer un rôle sur la poursuite ou l'abandon d'une activité : il s'agit des facteurs externes et internes de motivation⁶. Les premiers concernent tout particulièrement la qualité de la sociabilité nouée au sein de l'activité et la coopération des partenaires d'entraînement. Les travaux de J. Boothby et col.⁷ ont montré que la détérioration du réseau social établi au cours d'une activité physique peut diminuer l'intérêt envers cette pratique. Dans le même ordre d'idée, l'étude de L.M. Wankel⁸ portant sur la persévérance ou l'abandon d'un programme de fitness indique que ceux qui continuent l'activité

⁶ - Bien que la dénomination de ces facteurs ait été empruntée à la psychologie, nous n'avons pas fait appel, dans leur exploration, à des méthodes psychologiques.

⁷ - J. BOOTHBY, M.F. TUNGATT, A.R. TOWNSEND. "Ceasing participation in sports activity : reported reasons and their implications". *Journal of leisure research*, n°1, 1981, pp. 1-14.

⁸ - L.M. WANKEL. "Personal and situational factors affecting exercise involvement : the importance of enjoyment". *Research quarterly for exercise and sport*, t. 56, n°3, 1985, pp. 275-282.

sont plus nombreux à avoir des relations amicales au sein du groupe que ceux qui ont abandonné. Par ailleurs, l'enquête exploratoire que nous avons réalisée a permis de mettre en évidence que l'absence de coopération entre les partenaires rendait l'apprentissage technique difficile voire impossible. Reste à savoir si une mésentente dans le groupe entraînant des tensions et un manque de coopération constitue l'une des causes d'abandon de la BF.

L'absence de coopération des partenaires d'entraînement peut en outre jouer sur les facteurs internes de motivation. Ceux-ci se rapportent d'une part à l'estimation qu'ont les individus de leurs compétences à accomplir une tâche et, d'autre part, à l'évaluation de leurs progrès. Nombreux sont les psychologues qui soulignent l'importance de ces facteurs sur la motivation. Nous avons émis l'hypothèse que le sentiment d'échec ou de réussite dans l'apprentissage de la BF influe sur la poursuite ou l'abandon de l'activité. Il est évident que les conditions d'apprentissage et la qualité de la pédagogie du moniteur peuvent jouer un rôle important sur ces facteurs externes et internes de motivation.

L'abandon d'une pratique est bien souvent induit par un faisceau de causalités : on peut par exemple imaginer qu'une mauvaise relation avec le moniteur entraînera une perception négative des progrès. Si, dans un souci de clarté, nous avons été amenés jusqu'ici à distinguer et à isoler chacune des raisons susceptibles d'expliquer l'abandon, nous montrerons, dans nos résultats, l'interaction de ces divers facteurs.

CHAPITRE 1

MESURE DE L'ABANDON DE LA BOXE FRANÇAISE

MESURE DE L'ABANDON DE LA BOXE FRANÇAISE

Avant d'analyser les causes d'arrêt de la pratique de la BF, il est important de connaître précisément l'ampleur de l'abandon et de mettre en évidence les variations de ce phénomène selon le sexe et l'âge des individus. Étudier ces différences devrait ainsi permettre de déterminer quel est le public le plus enclin à abandonner l'activité. En outre, pour mieux cerner le phénomène et poser les premiers jalons de sa compréhension, il est nécessaire de repérer le moment où l'abandon survient au cours de la carrière sportive ; pour ce faire, on distinguera les résultats selon la durée de pratique des boxeurs.

I - LES DONNÉES UTILISÉES ET LES DONNÉES INDISPONIBLES

Pour mesurer l'abandon de la BF, il nous fallait d'une part connaître la structure de la population licenciée au cours d'une année de référence (année n) et d'autre part, connaître la structure de la population n'ayant pas renouvelé sa licence l'année suivante (année n+1). Il était donc nécessaire de disposer de données se rapportant à deux années consécutives pour lesquelles l'exercice des prises de licence était achevé lorsque nous avons commencé cette étude. La mesure de l'abandon a ainsi porté sur l'année 1995¹.

Une bonne connaissance du phénomène passe par le calcul de taux d'abandon :

$$\text{Taux d'abandon pour 1995} = \frac{\text{effectifs des abandonnants en 1995}}{\text{effectif de la population licenciée en 1994}} * 100$$

Pour obtenir des taux d'abandon par âge, par sexe et par durée de pratique, nous devons disposer de deux ensembles de données structurées de façon identique comme le présente le tableau suivant :

¹ - En réalité, l'exercice d'une année fédérale concernant la prise des licences se calque sur l'année scolaire : ainsi, l'année 1995 débute en septembre 1994 pour prendre fin en août 1995. Mais pour des commodités de rédaction, nous nous référerons aux années civiles ; ainsi, l'année 1993-1994 est dénommée année 1994, l'année 1994-1995 est dénommée année 1995, etc.

DONNÉES PORTANT SUR		DISTRIBUTION DE LA POPULATION
Années	Population	
1994	Ensemble des licenciés	par sexe, groupe d'âges quinquennaux et par durée de pratique
1995	Population qui a abandonné la BF	par sexe, groupe d'âges quinquennaux et par durée de pratique

En pratique, l'obtention de ces données nécessitant un lourd travail informatique, la fédération nous a fourni :

DONNÉES PORTANT SUR		DISTRIBUTION DE LA POPULATION
Années	Population	
1994	Ensemble des licenciés	par sexe d'une part par groupe d'âges sportifs d'autre part
1995	Population qui a abandonné la BF	par sexe, groupe d'âges sportifs et par durée de pratique

Ces données nous ont permis de calculer le taux général d'abandon, les taux d'abandon par sexe d'une part et les taux d'abandon par groupe d'âges sportifs de l'autre. Nous avons ainsi déterminé par exemple quel pourcentage de la population licenciée féminine a cessé de pratiquer la BF en 1995 ; ou encore, quel pourcentage de cadets a abandonné l'activité cette année là. En revanche, ces données ne nous ont pas permis de croiser les variables de sexe et d'âge et surtout d'obtenir des taux d'abandon selon la durée de pratique. Pour repérer quand survient l'abandon durant le cursus sportif, nous avons dû nous contenter d'analyser la distribution des abandons selon la durée de pratique des abandonnants en pourcentage.

Les âges regroupés en catégories sportives (pré-poussins, poussins, benjamins, etc.) constituent une autre limite des données fournies par la fédération. Le fait que ces groupes d'âges ne soient pas de même amplitude² interdit certains calculs.

² - Ainsi, par exemple, les poussins comportent deux âges, les juniors trois, les seniors quatorze, les pré-poussins et les vétérans forment des groupes non bornés (moins de 10 ans, 35 ans et plus),...

Malgré ces limites, les résultats obtenus à partir des données procurées par la fédération restent importants pour mieux connaître le phénomène de l'abandon.

II - TAUX D'ABANDON GÉNÉRAL ET SELON LE SEXE

En 1994, 24 602 personnes étaient licenciées à la Fédération Française de Boxe Française ; parmi celles-ci, 13 338 n'ont pas renouvelé leur licence l'année suivante³. Le taux général d'abandon de la BF pour 1995 atteint ainsi 54,2%, taux relativement élevé si on le compare à celui mesuré par V. Chevalier pour la fédération d'équitation (39%)⁴ ou à ceux estimés par d'autres fédérations (20% pour le golf, 30% pour le hand ball, 35% pour le tir à l'arc, 42% pour la gymnastique)⁵ ; il est proche en revanche de celui évalué par la fédération de judo (50%).

On aurait pu penser que les femmes abandonneraient plus fréquemment la BF que les hommes et ce, pour deux raisons :

- d'abord, les études concernant les trajectoires sportives montrent que la durée de la pratique sportive est moindre pour les femmes que pour les hommes, le sexe jouant une influence persistante sur l'abandon tout au long du cycle de vie⁶ ;
- ensuite, on pouvait envisager que l'intensité de l'engagement physique lié à ce sport de combat conduirait davantage les femmes à s'en détourner.

Or, s'il est vrai que la BF reste une pratique sportive éminemment masculine (les femmes forment seulement 12,2% des licenciés), le taux d'abandon ne varie pas selon le sexe : 54,3% des hommes ont arrêté cette activité en 1995 ; c'est le cas de 53,2% des femmes.

³ - Ont été écartés de la population qui a abandonné la BF en 1995, les pratiquants exclusifs de canne et les détenteurs de "carte savate".

⁴ - Rappelons que jusqu'à présent, l'abandon a fait l'objet d'une seule étude en France, il s'agit de celle de V. Chevalier concernant l'équitation. On pourrait arguer que BF et équitation sont des pratiques si éloignées qu'elles sont incomparables ; néanmoins, les processus menant à l'abandon peuvent être semblables et de ce fait, certains résultats restent intéressants à confronter.

⁵ - Confère *La lettre de l'économie du sport*, n°290, 22 février 1995.

⁶ - Voir en particulier : K. ROBERTS et col., article cité ; G. PATRIKSSON. "Theoretical and empirical analyses of drop-outs from youth sports in Sweden". *Scandinavian journal of sports sciences*, t. 10, n°1, 1988, pp. 29-37.

III - ABANDON ET AGE

Le taux d'abandon varie sensiblement avec l'âge des pratiquants comme le montrent le tableau 1 et la figure 3 (page suivante).

Tableau 1 : Taux d'abandon selon le groupe d'âge sportif

	Nombre licenciés en 1994	Nombre abandons en 1995	Taux d'abandon
Pré-poussins	1558	790	50,7*
Poussins	1487	801	53,9
Benjamins	1741	962	55,3
Minimes	2159	1310	60,7
Cadets	2413	1549	64,2
Juniors	3085	2018	65,4
Seniors	9411	4966	52,8
Vétérans	2748	942	34,3
TOTAL	24602	13338	54,2

* Il faut lire 50,7% des pré-poussins licenciés en 1994 ont abandonné la BF en 1995.

Les pré-poussins, poussins et benjamins ont des taux d'abandon relativement élevés (entre 50 et 55%). L'importance de ces taux est probablement davantage liée à l'âge des boxeurs qu'à l'activité elle-même. En effet, G. Patriksson montre qu'aux jeunes âges, il est commun de changer fréquemment de sport⁷ et, concernant ce "zapping", D. Gould émet l'hypothèse d'un "processus normal d'essai-erreur qui permet aux enfants d'identifier l'activité qu'ils aiment le plus"⁸. B.D. Mc Pherson considère même que ce processus peut être envisagé "comme un constituant naturel du développement de l'individu"⁹.

7 - G. PATRIKSSON, article cité.

8 - D. GOULD. "Understanding attrition in children's sport", in *Advances in pediatric sport sciences : behavioral issues Human Kinetics*, Champaign, USA, 1987, pp. 61-85.

9 - B.D. Mc PHERSON. "Sport participation across the life cycle : A review of the literature and suggestions for future research". *Sociology of Sport Journal*, n°1, 1984, pp. 213-230.

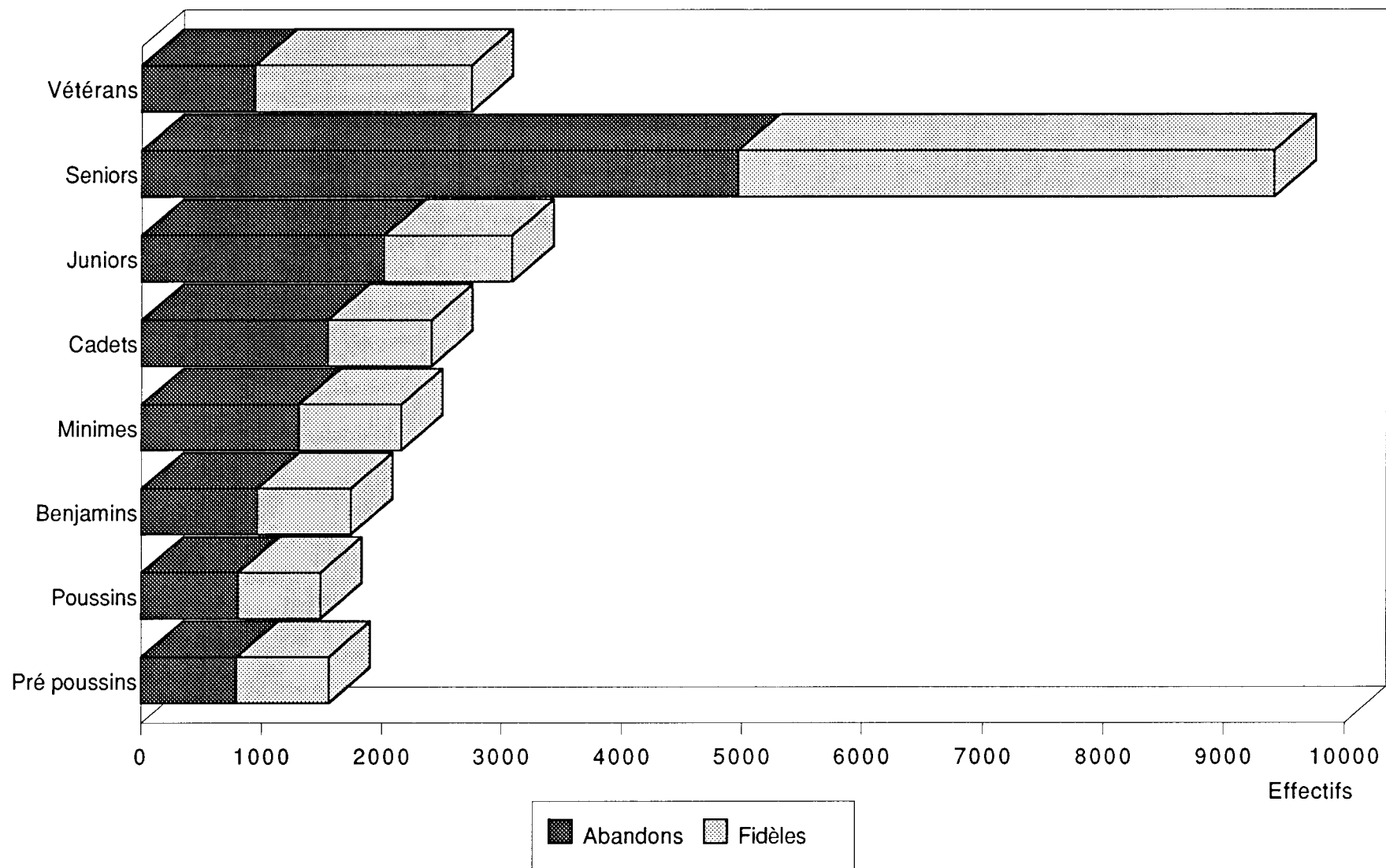


Figure 3 : Distribution des licenciés et proportion des abandons par groupe d'âges sportifs

On constate, à partir du tableau 1, que ce sont les minimes, cadets et juniors (les 14-20 ans) qui ont les taux d'abandon les plus forts. Ce sont donc les adolescents et les jeunes adultes qui ont la plus forte propension à se détourner de l'activité. Ce résultat doit retenir l'attention car si l'abandon des enfants est un phénomène banal quel que soit le sport ou l'activité de loisir envisagés, il n'en est pas de même de l'abandon des adolescents. G. Patricksson montre au contraire que les adolescents tendent à se spécialiser sur un ou deux sports auxquels ils restent relativement fidèles. De même, V. Chevalier indique que, pour l'équitation, les taux minima d'abandon se situent au cours de l'adolescence.

L'importance de l'abandon des enfants et surtout des adolescents doit d'autant plus être soulignée que ces dernières années, la progression des effectifs de licenciés est due essentiellement à la part croissante prise par les moins de 16 ans (voir figure 4 page suivante). Aussi, si la fédération veut voir ses effectifs croître, il faut qu'elle déploie un effort particulier à l'égard de cette population jeune.

IV - ABANDON ET DURÉE DE PRATIQUE

Il est important de comparer le risque d'abandon selon la durée d'engagement dans l'activité car les causes d'arrêt diffèrent probablement selon qu'il intervient au cours de la première année ou qu'il se décide au bout de plusieurs années de pratique. En effet, on peut envisager qu'un arrêt précoce, survenant quelques mois après l'inscription en club, révèle des attentes déçues. Il est possible en revanche qu'un abandon plus tardif soit davantage lié à un classique phénomène d'usure, le pratiquant voyant ses performances diminuer avec l'âge. C'est l'une des dimensions que nous explorerons au cours du chapitre suivant.

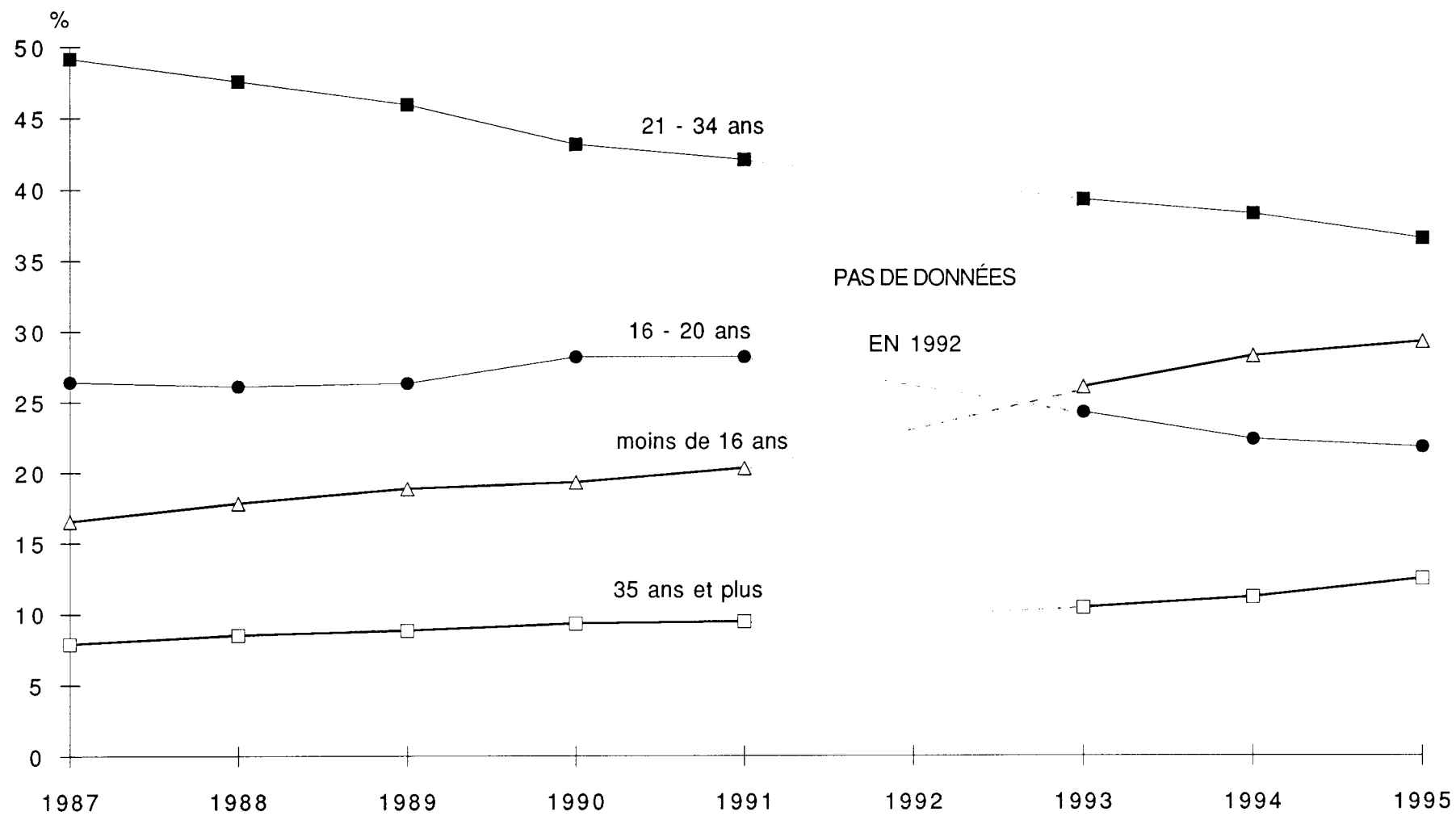


Figure 4 : Evolution de la population licenciée par groupe d'âges (en %)

Tableau 2 : Distribution des abandons selon la durée de pratique
(en %) ¹⁰

Nombre d'années d'inscription	HOMMES	FEMMES	ENSEMBLE
1 an	66,1	69,1	66,5*
2 ans	15,0	16,2	15,1
3 ans	7,0	5,9	6,9
4 ans	3,8	3,7	3,8
5 ans	2,7	1,4	2,5
6 ans	2,3	1,2	2,2
7 ans	1,2	0,9	1,2
8 ans	0,8	0,4	0,7
9 ans	0,9	0,9	0,9
+ de 9 ans	0,2	0,2	0,2
TOTAL	100,0	100,0	100,0

*Il faut lire, 66,5% des personnes qui abandonnent la BF l'ont pratiquée durant 1 an ou moins.

Les 2/3 des abandons surviennent durant la première année d'inscription et presque les 3/4 avant 2 ans de pratique. Autrement dit, 2 boxeurs sur 3 abandonnent l'activité l'année même où ils la débute et 15% arrêtent au cours de l'année suivante. L'abandon des débutants représente une perte de 36% de la population licenciée¹¹ et vaut aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Concernant l'abandon de la BF, on ne relève pas de comportements différenciés significatifs selon le sexe contrairement à ce qui se passe dans d'autres sports : par exemple, en équitation, l'abandon précoce est plus important pour les hommes que pour les femmes alors que c'est l'inverse qui se produit en pelote basque (où 45% des femmes abandonnent au cours de la première année contre seulement 20% des hommes).

Au bout de deux ans de pratique, lorsque l'accroche à l'activité a été réalisée, le nombre d'abandons décroît très

¹⁰ - Les données en valeurs absolues se trouvent en annexe 1.

¹¹ - Sur les 24 602 licenciés en 1994-95, 8 865 ont commencé et arrêté l'activité durant l'année.

sensiblement et ce quel que soit le sexe des pratiquants. On remarque ainsi que le risque d'abandonner est inversement proportionnel à la durée de pratique, les boxeurs devenant de plus en plus fidèles au fur et à mesure de leur ancienneté d'engagement dans leur sport (voir figure 5 page suivante).

L'abandon est donc essentiellement le fait des débutants¹² ce qui signifie soit que la logique de l'activité n'a pas répondu à ce qu'ils en attendaient, soit que les conditions de la pratique ne les ont pas satisfaits. Nous repérerons précisément au cours du second chapitre les causes de cet arrêt précoce.

L'âge des pratiquants fait varier le risque d'abandon de la BF selon la durée de pratique comme le montre le tableau suivant :

Tableau 3 : Distribution des abandons pour chaque groupe d'âges selon la durée de pratique (en %) ¹³

Nombre d'années d'inscription	Benjamins * *	Minimes	Cadets	Juniors	Seniors	Vétérans
1 an	71,7	73,9	75,5	67,7	59,8	52,4*
2 ans	18,0	14,7	13,6	14,8	14,7	14,3
3 ans	5,8	5,8	5,3	8,2	8,0	6,9
4 ans	2,3	2,2	1,7	4,5	5,2	5,8
5 ans	0,9	1,1	1,3	2,3	3,6	5,4
6 ans	0,9	1,1	1,5	1,2	3,6	4,2
7 ans	0,2	0,8	0,6	0,7	1,9	2,7
8 ans	0,1	0,3	0,2	0,2	1,4	1,8
9 ans	0,0	0,1	0,3	0,2	1,4	4,5
+ de 9 ans	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	1,9
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Il faut lire 52,4% des vétérans qui ont abandonné la BF l'ont pratiquée durant 1 an ou moins.

** Nous n'avons pas fait figurer les données concernant les pré-poussins et les poussins car étant donné leur jeune âge, ils ont peu de chances de pratiquer la BF depuis longtemps et donc d'abandonner cette activité au bout de plusieurs années.

¹² - V. Chevalier a également souligné, pour les cavaliers, l'importance des abandons précoces qui constituent plus de la moitié des abandons totaux (54%), concerne 1 débutant sur 2 et représente une perte annuelle de 20% des effectifs licenciés.

¹³ - Les données en valeurs absolues se trouvent en annexe 1.

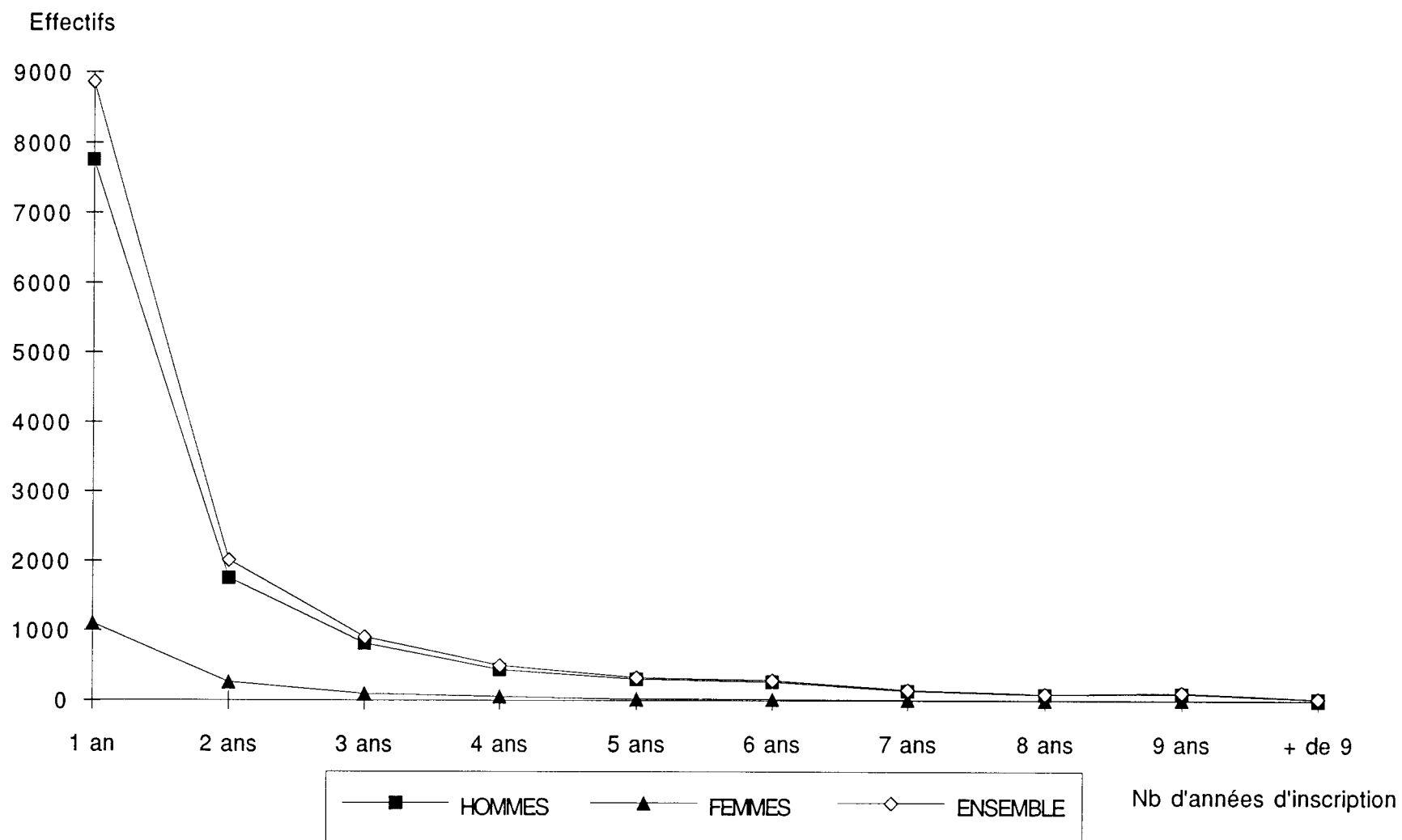


Figure 5 : Distribution des abandonnants selon la durée de leur pratique

Le tableau 3 montre que la proportion des abandons précoces varie avec l'âge auquel on s'engage dans l'activité. Ce sont les jeunes qui sont les plus enclins à abandonner la BF au cours de la première année de pratique : ainsi, environ les 3/4 des débutants âgés de 12 à 17 ans sont dans ce cas. L'abandon précoce reste élevé ensuite mais il diminue progressivement puisqu'il concerne 67,7% des juniors, 59,8% des seniors et 52,4% des vétérans¹⁴. Nous avons déjà mis en évidence que l'abandon était plus souvent le fait des jeunes que des adultes, on constate également qu'il s'agit plus souvent pour eux d'un abandon précoce. Ainsi, les adultes qui commencent la BF ont plus de chances que les enfants ou les adolescents de persévérer dans cette activité. On peut émettre l'hypothèse que les adultes connaissent mieux l'activité sportive dans laquelle ils décident de s'engager, qu'ils la "fantasment" moins ; ils seraient ainsi moins fréquemment déçus que les jeunes par la réalité de la pratique et par les difficultés de l'apprentissage. On peut aussi émettre l'hypothèse que les conditions de la pratique de la BF sont plus adaptées à une population d'adultes qu'à une population d'enfants ou d'adolescents. Nous développerons ces points au cours du chapitre suivant.

Une fois passées les deux premières années de pratique, le nombre d'abandons décroît ensuite très sensiblement, et ce quel que soit l'âge des boxeurs. Néanmoins, les abandons survenant au bout de plusieurs années de pratique sont plus fréquents chez les seniors et les vétérans. Ceux-ci ont donc davantage tendance à pérenniser leur engagement dans la boxe française.

Un taux d'abandon relativement important, touchant aussi bien les hommes que les femmes, concernant surtout les jeunes et en particulier les 14-20 ans et intervenant le plus souvent durant la première année d'inscription, voici les caractéristiques essentielles du phénomène. Il s'agit maintenant de recenser les principales causes conduisant à l'abandon de la BF.

¹⁴ - Notons que pour l'équitation, les variations du risque d'abandon précoce sont différentes puisqu'il atteint ces valeurs maximales entre 20 et 25 ans.

CHAPITRE 2

LES CAUSES DE L'ABANDON DE LA BOXE FRANCAISE

LES CAUSES DE L'ABANDON DE LA BOXE FRANCAISE

Avant d'analyser les causes d'abandon de la BF, il est important de décrire les techniques que nous avons utilisées pour les recenser. Présenter le cadre méthodologique de cette enquête permettra à la fois d'en montrer la validité mais également d'en marquer les limites.

I - MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUETE

1 - Le questionnaire

Pour explorer les facteurs hypothétiques menant à l'abandon exposés en introduction, nous avons élaboré un questionnaire présenté en annexe 2.

Pour limiter les coûts, nous avons décidé d'envoyer ce questionnaire par la poste aux sujets que nous souhaitions interroger. Il a donc été conçu pour être rempli par le répondant lui-même et non administré par un enquêteur. Ce mode de passation du questionnaire a induit certaines contraintes de forme : pour éviter autant que faire se peut les réponses inexploitablement et les non réponses, nous avons été amenés à formuler le plus souvent des questions fermées ou des questions pré-formées ce qui limite évidemment la liberté d'expression du sujet. Néanmoins, nous avons inclus un certain nombre de questions ouvertes qui nous permettaient à la fois d'obtenir des informations plus qualitatives et de recenser des causes d'abandon que nous n'avions pas prévues (voir questions 18, 19 et 31).

2 - Limite de cette méthode

Cette méthode a entraîné deux types de limites :

- Tout d'abord, nous l'avons dit, le fait que le questionnaire soit auto-administré a imposé des contraintes de forme : s'adressant aussi bien à des enfants qu'à des adultes, un souci de clarification a obligé à recourir le plus souvent à des questions simples, fermées ou pré-formées. De plus, il est bien connu qu'un questionnaire trop long rebute les sujets interrogés ; aussi, pour réduire les refus de réponse, nous avons limité le nombre des questions. Si ces exigences de forme impliquent inévitablement une perte d'informations, elles nous ont permis d'obtenir des réponses fiables

et univoques. En outre, la passation d'entretiens a permis d'approfondir certaines dimensions qui, au vu des résultats du questionnaire, paraissaient importantes.

- Ensuite, un questionnaire envoyé par mailing implique que l'on ne puisse connaître par avance quelle sera la population qui acceptera d'y répondre. Les répondants forment ainsi un échantillon spontané et non un échantillon représentatif des personnes qui ont abandonné la BF. De ce fait, certains facteurs d'abandon peuvent être sur ou sous représentés. Il est par exemple possible que les personnes ayant arrêté la BF pour des causes exogènes à sa pratique aient été plus enclines à remplir ce questionnaire. Les résultats obtenus ne permettent donc pas de déterminer le poids relatif de chacune des causes d'abandon de la BF. On ne pourra jamais affirmer par exemple que l'abandon résulte le plus souvent d'une pédagogie inadéquate ou de problèmes relationnels entre partenaires. De même, un facteur apparaissant peu fréquemment dans les réponses ne constituera pas forcément une cause d'abandon négligeable. Les chiffres cités permettront néanmoins d'obtenir des ordres de grandeur et resteront utiles pour discriminer les résultats selon le sexe, l'âge et la durée de pratique.

3 - L'entretien

Pour recueillir plus de renseignements d'ordre qualitatif et approfondir certains résultats obtenus à partir du questionnaire, nous avons passé 9 entretiens semi-directifs dont la grille est présentée en annexe 2.

La population interrogée par entretien a été sélectionnée parmi les répondants au questionnaire : il s'agit de 4 femmes et de 5 hommes, tous résidant à Paris ou en région parisienne ; 3 ont entre 15 et 20 ans, les autres ont plus de 20 ans. Chacune de ces personnes présente un cas d'abandon spécifique et les causes qui ont motivé l'arrêt de leur pratique illustrent celles mises en évidence par l'enquête par questionnaire.

II - LA POPULATION INTERROGÉE PAR QUESTIONNAIRE ET LES RÉPONDANTS

1 - Choix de cette population

Le questionnaire a été envoyé à 1020 personnes qui n'ont pas renouvelé leur licence en 1995. Notre population d'étude a été déterminée de façon à ce que la distribution des répondants potentiels par sexe, catégories d'âges et lieu de résidence (Paris-

Région parisienne, Province) soit proche de celle de la population licenciée¹.

La population destinataire du questionnaire se distribue ainsi :

FEMMES	1 5 0	Catégories d'âges et lieux de résidence non déterminés		
HOMMES	8 7 0	Dont	1 0 0	moins de 14 ans lieux de résidence non déterminés
			3 0 0	14-17 ans dont 140 à Paris ou sa région 160 en Province
			2 0 0	18-20 ans dont 100 à Paris et sa région 100 en Province
			2 7 0	plus de 20 ans dont 130 à Paris et sa région 140 en Province

2 - Les répondants au questionnaire

280 questionnaires nous ont été renvoyés. Parmi ceux-ci, huit répondants continuaient à pratiquer la BF en 1995 (6 en club et 2 en sport universitaire). Restaient ainsi 272 questionnaires exploitables. Le taux de réponse égale donc 27%, taux satisfaisant compte tenu du sujet de l'étude, nombre de personnes n'ayant probablement pas eu envie de passer du temps à parler d'une activité qui n'a plus guère d'importance à leurs yeux.

La distribution des répondants est la suivante :

¹ - Au moment du mailing, nous n'avons pas pu disposer des données concernant la population ayant abandonné la BF pour déterminer la population destinataire du questionnaire.

Tableau 4 : Distribution des répondants et taux de réponse

	EFFECTIFS	TAUX DE RÉPONSE
FEMMES		
moins de 14 ans	5	-
14-17 ans	9	-
18-20 ans	16	-
plus de 20 ans	27	-
TOTAL	57	38,0 %
HOMMES		
moins de 14 ans	18	18,0%
14-17 ans	52	17,3%
18-20 ans	53	26,5%
plus de 20 ans	92	34,1%
TOTAL	215	24,7 %
LIEU DE RÉSIDENCE		
Paris/Région parisienne	135	-
Province	137	-

On remarque que les femmes ont été plus nombreuses que les hommes à répondre au questionnaire ; de même, les personnes de plus de 20 ans se sont davantage senties concernées par l'enquête.

3 - La population qui a arrêté pour des causes exogènes à la pratique

Les abandons résultant exclusivement de causes exogènes à la pratique de la BF ont été traités distinctement puisque, bien qu'il soit utile de les connaître pour mieux cerner le phénomène, l'action fédérale ne peut prétendre les endiguer.

Pour déterminer les causes exogènes à la pratique et les personnes qu'elles concernent, nous avons pris un certain nombre de précautions en croisant plusieurs types de données car il peut exister un décalage entre les raisons annoncées par le sujet et les causes réelles d'abandon. En effet, celui-ci n'a pas forcément analysé l'ensemble des causes qui ont motivé l'arrêt de sa pratique (puisqu'il n'a pas à se justifier) et il peut être tenté d'effectuer une légitimation rationnelle de son abandon en invoquant par exemple

le manque de temps², réponse simple et rapide. Aussi, lorsqu'un pratiquant disait manquer de temps à cause de son travail ou de ses études, nous avons contrôlé qu'il ne continuait pas une autre pratique sportive en club. Nous avons également vérifié qu'aucune cause endogène à la pratique ne venait se cumuler à une cause exogène.

Nous avons ainsi pu déterminer que l'abandon de 87 personnes (72 hommes et 15 femmes) était dû exclusivement à une cause exogène à la pratique³.

4 - La population qui arrêté la BF pour des causes endogènes à la pratique

4.1 - Distribution par sexe et par âge

Les résultats exposés au cours du premier chapitre nous ont amenés à distribuer cette population dans trois catégories d'âges :

- nous avons regroupé les moins de 14 ans car ils ont un taux d'abandon comparable ; on note la faiblesse de leurs effectifs ce qui conduira à considérer avec précaution les résultats les concernant ;
- les 14-20 ans qui ont les plus forts taux d'abandon sont en revanche bien représentés ;
- et enfin les plus de 20 ans.

Tableau 5 : Distribution par sexe et par groupe d'âges

Groupes d'âges	HOMMES		FEMMES		ENSEMBLE	
	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%
moins de 14 ans	15	10,4*	5	12,2	20	10,8
14-20 ans	76	52,8	16	39,0	92	49,7
plus de 20 ans	53	36,8	20	48,8	73	39,5
TOTAL	144	100,0	41	100,0	185	100,0

* Il faut lire, 10,4% des hommes qui ont arrêté pour des causes endogènes à la pratique ont moins de 14 ans.

² - Voir par exemple les résultats de l'enquête de J. BOOTHBY, M.F. TUNGATT, A.R. TOWNSEND. "Ceasing participation in sports activity : reported reasons and their implications". *Journal of leisure research*, n°1, 1981, pp. 1-14.

³ - Il ne semble pas utile de présenter davantage cette population car les causes de leur abandon n'éclairent pas notre problématique.

4.2 - Distribution par durée de pratique

Les catégories de durées de pratique ont également été déterminées à partir des résultats présentés au cours du chapitre précédent.

Tableau 6 : Distribution par sexe et par durée de pratique

Durée de la pratique	HOMMES		FEMMES		ENSEMBLE	
	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%
1 an ou moins	80	55,6	25	61,0	105	56,8
1 à 2 ans	18	12,5	7	17,1	25	13,5
plus de 2 ans	43	29,9	9	22,0	52	28,1
Sans réponse	3	2,1	0	0,0	3	1,6

4.3 - Distribution par niveau de pratique

Nous pensions au départ pouvoir établir les niveaux de pratique à partir du grade obtenu par les boxeurs (couleur des gants). Or, il apparaît que ce critère est peu exploitable dans la mesure où, bien souvent, les pratiquants ignorent leur grade : nombreux sont ceux qui n'ont pas répondu à la question, d'autres ont noté "bleus ou verts, je ne sais plus" ; d'autres enfin ont inscrit des réponses aberrantes : par exemple, quelques boxeurs ayant moins d'un an de pratique ont répondu "gants rouges". Ce problème nous a conduits à tenter de déterminer des niveaux de pratique en fonction de la participation ou non à des compétitions (assauts ou combats). Au départ, nous souhaitions recueillir cette information dans le seul but de savoir si le pratiquant était engagé ou pas dans une logique compétitive. De ce fait, nous ne connaissons ni le niveau ni la fréquence de leur participation aux compétitions. Cette donnée ne nous renseigne donc guère sur le niveau de pratique ; c'est pourquoi les résultats obtenus à partir de ces critères n'ont que peu de valeur et apparaîtront seulement à titre indicatif.

Tableau 7 : Distribution par sexe et par niveau de pratique

Couleur des gants	HOMMES		FEMMES		ENSEMBLE	
	effectifs	%	effectifs	%	effectifs	%
Aucune	55	38,2	16	39,0	71	38,4
Gants bleus ou verts	29	20,1	9	22,0	38	20,5
Au-delà	36	25,0	7	17,1	43	23,2
Sans réponse	24	16,7	9	22,0	33	17,8
Ayant participé à des compétitions⁴	52	36,1	10	24,4	62	33,5

III - LES CAUSES D'ABANDON EXOGENES A LA PRATIQUE

Nous avons distingué 8 types de causes exogènes qui concernent au total 87 personnes de notre échantillon.

Tableau 8 : Les causes d'abandon exogènes à la pratique de la BF

Causes de l'arrêt de la pratique de la BF	effectifs	%
Blessure ou maladie	22	25,3
Service militaire	7	8,0
Horaires de travail incompatibles ou vit en internat*	7	8,0
Études ou travail nécessitant trop de temps	26	29,9
Naissance d'enfant**	2	2,3
Problèmes économiques importants***	3	3,4
Déménagement****	17	19,6
Fermeture du club	3	3,4
TOTAL	87	100,0

* Il s'agit de personnes qui ont changé d'emploi ou d'horaires de travail ou encore de scolaires vivant désormais en internat.

** Il s'agit de 2 femmes qui disent souhaiter reprendre la BF.

*** Ces personnes sont au chômage et déclarent avoir des problèmes économiques importants ; l'une d'elles précise qu'elle reprendra la BF lorsqu'elle retrouvera "un rythme de vie".

**** Il s'agit de pratiquants qui ne trouvent pas de club près de leur nouveau lieu de résidence.

4 - On trouvera la distribution de la "population endogène" par types de compétitions (assaut ou combat) et par sexe en annexe 3.3.

On constate que les effets des événements liés au cycle de vie ne sont pas négligeables sur les trajectoires sportives. Néanmoins, la plus grande partie des abandons est liée à des causes endogènes à la pratique.

IV - LES CAUSES D'ABANDON ENDOGENES A LA PRATIQUE

1 - Attentes déçues vis à vis de l'activité

Lorsqu'un individu s'engage dans une activité sportive, il s'en forge une image plus ou moins réaliste en fonction de ses sources d'information et il formule à son égard certaines attentes. Peu à peu, nourrie par l'expérience concrète de la pratique en club, cette conception initiale évolue et devient plus proche de la réalité de l'offre.

Pour les anciens pratiquants, la BF représente surtout un sport complet d'entretien physique ; le tableau 9 montre que c'est l'item qui est choisi le plus fréquemment parmi ceux que nous avons proposés (cette image étant encore plus prégnante pour les femmes) ; secondairement, c'est pour eux une activité qui permet d'apprendre le respect des règles et la maîtrise de soi ou un sport efficace pour se défendre⁵.

Tableau 9 : L'image de la BF : Résultats pour l'ensemble de la population ayant abandonné pour des causes endogènes et variations selon le sexe (en %)

Items proposés (Q 21) C'est un sport :	HOMMES	FEMMES	ENSEMBLE
- efficace pour vous défendre	20,1	24,4	21,1
- complet d'entretien physique	42,4	51,2	44,3
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	26,4	17,1	24,3
- esthétique et chorégraphique	5,6	7,3	5,9
- démodé	0,7	0,0	0,5
- violent	3,5	0,0	2,7
Sans réponse	1,4	0,0	1,1
TOTAL	100,0	100,0	100,0

⁵ - Concernant l'image de la BF, les données en valeurs absolues des tableaux présentés ici et ses variations selon le niveau de pratique figurent en annexe 3.4.

L'image qu'ont certains anciens pratiquants de la BF ne correspond pas toujours au produit de leur expérience en club mais plutôt à ce qu'ils espéraient y trouver. Par exemple, Liliane a cessé de pratiquer ce sport parce qu'elle jugeait ses partenaires trop violents. L'image qu'elle conserve de la BF ne reflète pas cette expérience mais les attentes qu'elle avait vis à vis de la discipline : elle continue à la considérer comme un sport complet d'entretien physique et non comme un sport violent.

Pour d'autres au contraire, l'image de la BF a évolué sous l'effet des ajustements qu'ils ont opérés entre leurs représentations premières et la réalité de l'offre. Par exemple, Denis qui a pratiqué la boxe anglaise durant plusieurs années, s'inscrit en boxe française pour parfaire et compléter sa technique de combat. Il cesse de pratiquer cette activité lorsqu'il constate son "aspect trop abstrait", regrettant que les coups ne soient pas portés ; cette expérience lui fait considérer désormais la BF comme un sport complet d'entretien physique.

Les résultats présentés dans le tableau 10 montrent comment l'image de la BF évolue en fonction du nombre d'années de pratique des boxeurs : si la BF reste surtout un sport complet d'entretien physique aussi bien pour les débutants que pour les boxeurs plus anciens, elle représente bien plus souvent pour les novices un sport efficace pour se défendre ; ce sont eux aussi qui la considèrent le plus souvent comme un sport violent.

Tableau 10 : L'image de la BF : Variations selon la durée de pratique (en %)

Items proposés	DURÉE DE PRATIQUE*		
	1 an ou moins	1 à 2 ans **	+ de 2 ans
C'est un sport :			
- efficace pour vous défendre	25,7	8,0	19,2
- complet d'entretien physique	39,0	40,0	57,7
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	23,8	40,0	17,3
- esthétique et chorégraphique	5,7	12,0	3,8
- démodé	1,0	0,0	0,0
- violent	3,8	0,0	1,9
Sans réponse	1,0	0,0	0,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0

* Durée de pratique inconnue = 3 individus

** Compte tenu de la faiblesse des effectifs ayant de 1 à 2 ans de pratique (n=25), les résultats les concernant sont donnés seulement à titre indicatif.

Soulignons surtout que cette image varie avec l'âge des pratiquants comme on l'observe sur le tableau 11 : les plus jeunes y voient surtout un sport efficace pour se défendre et un sport éducatif (où l'on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi) tandis qu'au fur et à mesure que les sujets prennent de l'âge, ils considèrent de plus en plus fréquemment qu'il s'agit surtout d'un sport complet d'entretien physique.

Tableau 11 : L'image de la BF : Variations selon le groupe d'âges (en %)

Items proposés	GROUPES D'AGES		
	moins de 14 ans	14-20 ans	+ de 20 ans
C'est un sport :			
- efficace pour vous défendre	40,0	21,7	15,1
- complet d'entretien physique	10,0	46,7	50,7
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	35,0	23,9	21,9
- esthétique et chorégraphique	5,0	5,4	6,8
- démodé	0,0	1,1	0,0
- violent	5,0	1,1	4,1
Sans réponse	5,0	0,0	1,4
TOTAL	100,0	100,0	100,0

Les anciens pratiquants ont de la BF une image qui ne correspond pas toujours à ce qu'ils en attendaient, nous l'avons dit. Le traitement des questions ouvertes et l'analyse des entretiens montrent que souvent, les jeunes s'engagent dans l'activité dans le but d'acquérir des techniques de combat leur permettant de se défendre tandis que les adultes (et les femmes en particulier) viennent avant tout y chercher un moyen de s'entretenir physiquement et sont davantage attirés par le fait qu'il s'agisse d'un sport complet. Ainsi, lorsqu'à l'âge de 11 ans Cyril commence à boxer, la BF pour lui "c'était la bagarre avec les pieds et les poings". A 14 ans, Sophie s'inscrit en club de BF parce qu'on lui avait dit que "ce n'était pas comme les autres sports de combat parce que ce n'était pas très violent et que d'un autre côté, il est nécessaire de pouvoir se défendre". En revanche, Liliane qui découvre l'activité à 24 ans en sport universitaire, s'inscrit en club à cause de "la dépense physique" nécessitée par cette discipline.

Ceux qui voient avant tout dans la BF un sport de combat sont parfois déçus par l'activité. Certains regrettent le manque de

contact physique : *“Ne pas porter ses coups, c’est assez frustrant, car c’est un sport de combat quand même... Ce n’est pas pour faire mal à quelqu’un, mais c’est un plaisir de boxer, c’est pour que ce ne soit pas du cinéma”*. D’autres estiment que les techniques de combat enseignées ne sont pas assez efficaces pour apprendre à se défendre : *“J’ai arrêté parce qu’il n’y avait pas assez de self-défense”*.

Parmi notre population, 11 personnes sont dans ce cas (soit 5,9% de notre effectif) : il s’agit très majoritairement de jeunes garçons (on compte 10 hommes et 1 femme ; 8 ont entre 14 et 20 ans -le plus jeune ayant 16 ans-, 3 ont plus de 20 ans). La durée de pratique ne semble pas inférer sur cette image (mais l’effectif est trop faible pour l’affirmer avec certitude) : 5 sont débutants, 4 ont boxé durant deux ans et 2 ont une pratique plus ancienne.

On notera que les personnes qui au départ recherchent dans la BF des techniques de combat et le contact physique sans les trouver, n’abandonnent pas toute cette discipline. Certaines vont adapter leurs représentations à la réalité de la pratique et persévérer dans l’activité. Ainsi, par exemple, Cyril regrette le manque de contact physique mais cela ne constitue pas pour lui une raison d’arrêter sa pratique ; il a appris avec son premier moniteur à apprécier la technique et le “beau geste”. Il se détournera de la BF à cause de l’opinion qu’il a de son second moniteur, nous y reviendrons.

A l’opposé, nous l’avons vu, certains pratiquants sont justement attirés par l’absence de contact physique, l’absence de violence dans ce sport. Pour eux, être confronté à une violence volontaire constitue une cause, cette fois rédhibitoire, d’arrêt. Liliane s’exprime ainsi à ce sujet : *“L’image que j’avais de la BF était fautive ; je pensais qu’on ne se faisait pas mal, qu’on se touchait seulement et je me suis aperçue qu’il pouvait y avoir une agressivité de la part des gens avec qui on combattait (...) Lorsque je suis allée aux championnats d’Europe de boxe française, ça m’a confortée dans cette idée. J’ai vu un public complètement déchaîné préférer des encouragements du genre « vas-y, finis le, tue le ». Des trucs qui me semblent complètement aberrants. S’il faut avoir ce genre d’attitude, c’est évident qu’aucun club de BF ne me satisfera, je hais ce genre de comportement”*.

Parmi notre population, 39 personnes sont dans ce cas. Elles représentent 21% de notre effectif ce qui est loin d’être négligeable. Cette cause d’arrêt est invoquée un peu plus souvent par les femmes que par les hommes (elle concerne 24% des premières et 20% des seconds). Les adultes sont plus sensibles à ce problème que les jeunes : 31% des plus de 20 ans citent la violence comme la

raison essentielle de leur abandon contre 14% des moins de 21 ans. Ce problème se pose également avec plus d'acuité aux novices : 29 débutants (soit 27% d'entre eux) et 10 pratiquants plus anciens (soit 13% d'entre eux) ont abandonné la BF à cause de la violence.

Lorsque la non violence a constitué l'une des raisons qui a motivé l'engagement dans la BF, les personnes acceptent certes de prendre quelques coups involontaires inhérents au fait qu'il s'agit d'un sport de combat ; en revanche, la violence ou l'agressivité affichée les fait inmanquablement renoncer à persévérer dans l'activité.

2 - L'organisation de la pratique

Si l'abandon peut résulter d'attentes déçues vis à vis de l'activité, certains problèmes liés à l'organisation de la pratique peuvent également y concourir. Ces derniers méritent qu'on s'y attarde car ils suggèrent immédiatement les réponses permettant d'y remédier.

2.1 - Les horaires d'entraînement

L'une des causes d'abandon de la BF peut résider seulement dans la difficulté de libérer du temps aux heures fixées par le club. Ce problème est cité notamment à la fin du questionnaire, alors que les sujets étaient invités à préciser les éléments qui les conduiraient à reprendre la pratique de la BF (question 31). 158 individus parmi les 185 constituant la population endogène ont exprimé 195 réponses⁶. Si l'on excepte les 51 personnes qui mentionnent le "manque de temps"⁷, trouver des horaires adaptés à son emploi du temps reste pour 19 sujets l'un des facteurs décisifs pour reprendre la BF (voir tableau 12 page suivante). Ce problème se pose aussi bien pour les jeunes que pour les adultes puisqu'il concerne 10,7% des moins de 21 ans et 9,6% des plus de 20 ans.

⁶ - On trouvera le tri à plat de ces réponses et les tris croisés selon le sexe, l'âge et la durée de pratique en annexe 3.12.

⁷ - Nous avons vu précédemment que cet argument était peu exploitable et qu'il dissimulait souvent d'autres causes.

Tableau 12 : Des horaires différents comme condition de reprise
(exploitation de la question ouverte n°31)

Vous seriez prêt(e) à reprendre la BF à condition que :	Effectifs
Entraînements aient lieu en début soirée (18 h - 20 h)	9
Entraînements aient lieu en fin de soirée (après 20 h)	4
Entraînements aient lieu à d'autres horaires (sans précision)	6
TOTAL	19

2.2 - Les conditions matérielles de pratique

Parmi les conditions matérielles de pratique, quelques points sont à souligner. Le nombre d'occurrences s'y référant est rarement très élevé, cependant lorsqu'un ancien pratiquant prend le temps de signaler un problème particulier, ce dernier mérite d'être pris en considération.

En réponse à la question ouverte sur les conditions de reprise de la BF (question 31), on recense 5 personnes qui souhaiteraient que les conditions matérielles s'améliorent. Leurs doléances concernent l'exiguïté de la salle, le fait que le lieu ne soit pas réservé à la pratique de la BF ou le manque de matériel d'entraînement ; en outre 6 sujets se plaignent de la taille excessive de leur groupe de pratique. En fait ces problèmes sont souvent liés ainsi que l'illustre l'exemple de Daniel qui déclare avoir arrêté précisément en raison des mauvaises conditions matérielles : *“La salle était beaucoup trop petite pour les 40 personnes accueillies ; elle eût été idéale pour 20 !”* et d'expliquer qu'il était las de se sentir *“trop serré et trop nombreux”*. Plus tard dans l'interview, il exprime l'idée selon laquelle il aurait aimé s'entraîner en dehors des séances, *“mais en dehors des cours de BF, la salle était prise pour d'autres sports”*.

En ce qui concerne la taille des groupes de pratique, la réponse à la question 27 nous permet de faire le point :

Tableau 13 : Taille du groupe de pratique

Nombre de partenaires d'entraînement	Effectifs	%
de 5 à 10	30	16,2
de 11 à 20	116	62,7
de 21 à 30	25	13,5
plus de 30	12	6,5
sans réponse	2	1,1
Total	185	100,0

Si le nombre moyen de partenaires est environ de 18 et que les groupes comportent majoritairement entre 11 et 20 pratiquants, il convient de noter que dans plusieurs clubs, les séances se déroulent à plus de 30⁸, ce qui apparaît comme beaucoup.

Signalons également que 13 individus seraient prêts à reprendre la BF si cette activité coûtait moins cher. Cette affirmation ne signifie pas que tous reprochent au club de pratiquer des prix excessifs ; elle exprime plus souvent le fait que ces personnes doivent faire face à des difficultés économiques que la moindre cotisation contribuerait à augmenter.

Enfin, en réponse à la question ouverte sur les conditions de reprise de la BF, on recense 12 individus qui expriment le souhait d'un club plus proche. Cependant, lorsqu'on regarde le temps que ces personnes disent mettre pour se rendre à leur lieu d'entraînement (réponse à la question 24⁹), on constate qu'il est bien souvent assez bref : 3 mettent moins d'un quart d'heure, 7 de 15 à 30 minutes, 2 seulement mettent plus d'une demi heure. L'éloignement du club apparaît donc souvent comme un argument *ad hoc* pour justifier l'abandon de la BF. Il semble ainsi pertinent d'en traquer les causes réelles en explorant d'autres facteurs.

⁸ - Les deux groupes les plus nombreux comportaient 50 et 70 pratiquants !

⁹ - Le tri à plat de cette question figure en annexe 3.7.

2.3 - *L'organisation des compétitions et la professionnalisation*

Une dizaine d'individus regrettent le manque de compétition dans leur catégorie et conditionnent leur reprise de la BF à l'amélioration de ce point.

On pourrait croire que ce discours n'émane que de compétiteurs passionnés par les "challenges". Certes, quelques uns déclarent par exemple que ce qui leur plaisait le plus dans la pratique de la BF, c'était les matchs qu'ils gagnaient tandis que ce qui leur plaisait le moins, c'était les matchs qu'ils perdaient et qu'ils subordonnent leur reprise de l'activité à une plus grande possibilité de compétitions. Ainsi, Olivier rejette la responsabilité de ce manque de compétition sur l'enseignant : *"Ce qui m'a déçu, c'est que dans le club où je suis allé, le prof n'ait jamais rien fait pour que l'on fasse des compétitions. Il ne s'est jamais bougé pour qu'on fasse un truc. J'aurais voulu que dès le début, il nous inscrive à des tournois..."*.

A cet égard, il semble intéressant de noter que des débutants souhaitent aussi se lancer dans la compétition. Pour certains, il ne s'agit que d'une recherche de contacts avec des partenaires évoluant dans d'autres clubs. D'autres y voient le moyen d'évaluer leurs progrès et de mesurer l'efficacité de leurs récents apprentissages. Par exemple, l'un d'entre eux explique lors de la dernière question ouverte du questionnaire (n°31, conditions de reprise) : *"je souhaiterais plus de compétitions, car je n'en ai pratiqué aucune ; j'ai d'énormes regrets car je n'ai jamais su ce que je valais réellement"*.

Un dernier point concernant l'organisation de la BF a surtout été souligné lors des entretiens : il concerne la médiatisation et la non-professionnalisation de ce sport. Ainsi Cyril déclare que l'amateurisme nuit à la BF car il l'empêche de se médiatiser : *"Les gens voient la BF comme un sport de touches, pas de contact. Ça n'attire pas les jeunes et puis tu ne vois pas les mecs à la télé. L'image qu'on a, c'est des danseurs en collant et ça n'aidera pas la BF à se développer"*.

Le souhait que ce sport se fasse mieux connaître est partagé par la plus grande partie des gens interviewés : la professionnalisation, la multiplication des compétitions de haut niveau, l'introduction de cette activité à l'école de façon moins

confidentielle constituent des propositions de ces abandonnants, visant à favoriser la diffusion de la BF.

3 - Les conditions pédagogiques d'apprentissage

3.1 - Les qualités de l'encadrement

Si le moniteur est une personne dont les qualités sont le plus souvent vantées (voir tableau 14), il arrive aussi qu'il soit au centre du découragement de certains pratiquants.

28% des anciens boxeurs ont eu des problèmes relationnels avec leur enseignant, le trouvant antipathique ou trop autoritaire, 3,8% d'entre eux estimant au contraire qu'il ne savait pas se faire respecter. Si 2 sujets mentionnent l'enseignant parmi ce qui leur plaisait le plus dans la pratique de la BF, 14 le citent parmi ce qu'ils aimaient le moins (réponses aux questions 18 et 19).

Tableau 14 : Opinion sur le dernier moniteur (résultats en %) ¹⁰

Affirmations concernant le dernier moniteur	Réponse à la question 30			
	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas du tout d'accord	Sans Réponse
- il est sympathique	80,0*	15,1	4,3	0,5
- il a un bon niveau en BF	79,5	16,8	2,7	1,1
- il explique bien	72,4	23,2	3,8	0,5
- il s'occupe plus de certains	18,4	24,9	55,7	1,1
- il sait se faire respecter	61,6	33,5	3,8	1,1
- il est trop autoritaire	7,6	16,2	74,6	1,6

* Il faut lire, 80% des anciens pratiquants trouvent leur dernier moniteur tout à fait sympathique.

Rares sont les abandonnants qui remettent directement en cause les qualités didactiques de l'enseignant (7 seulement sont dans ce cas et représentent 3,8% de notre effectif). Le partage de la séance d'entraînement entre les différents types d'exercices est souvent discuté puisque seulement 58 personnes (soit moins d'1/3 des anciens pratiquants) en sont totalement satisfaites. Les autres

¹⁰ - Les résultats en valeurs absolues sont présentés en annexe 3.11.

regrettent principalement l'insuffisance du temps imparti aux assouplissement, aux assauts et aux exercices techniques, et la longueur du temps consacré à l'échauffement (voir tableau 15). Néanmoins, si ces regrets entrent probablement dans un faisceau de causalités qui conduit à se détourner de la BF, ils ne semblent pas constituer à eux seuls une cause d'abandon¹¹.

Tableau 15 : Opinion sur le temps consacré aux différentes phases de l'entraînement (résultats en %) ¹²

Opinion sur le temps consacré :	Trop long	Bien	Insuffisant	Sans Réponse
- à l'échauffement	14,1*	81,1	4,9	0,0
- aux assouplissements	7,6	64,3	27,6	0,5
- aux exercices techniques	10,8	71,4	17,8	0,0
- aux assauts	9,2	65,4	24,9	0,5

* Il faut lire 14,1% des anciens pratiquants trouvent le temps consacré à l'échauffement trop long.

Deux reproches majeurs émis à l'encontre de l'enseignant sont en revanche susceptibles d'amener les pratiquants à se détourner de l'activité :

- Certains blâment le manque d'investissement de leur moniteur dans son rôle d'encadrement de la pratique. Ils considèrent alors qu'il "n'est pas assez motivé", lui reprochant "d'arriver toujours en retard" ou de "venir au club juste pour toucher sa paye". C'est ce qui a conduit Serge à changer de club plusieurs fois avant de cesser totalement sa pratique de la BF lorsqu'il a finalement jugé qu'elle "n'est pas bien enseignée pour le moment (...) J'ai vu des entraîneurs se barrer et oublier qu'ils avaient donné le même exercice à des gosses depuis un quart d'heure !". 7 anciens boxeurs ont été confrontés à ce problème ; ils conditionnent leur reprise de la BF au fait de trouver un enseignant "plus sérieux".

- Mais le reproche le plus fréquemment énoncé à l'encontre du moniteur concerne le fait qu'il s'occupe davantage de certains

¹¹ - Ainsi, parmi les conditions de reprise ne figure jamais une demande concernant un meilleur partage de la séance d'entraînement (plus d'assauts ou moins d'échauffement par exemple).

¹² - Les résultats en valeurs absolues sont présentés en annexe 3.10.

pratiquants (44,3% le pensent). Cette critique devient une cause d'abandon lorsque l'inégalité de traitement est vécue comme une véritable mise à l'écart. Ce sentiment, peu perceptible à travers les informations recueillies par questionnaire, apparaît en revanche très clairement à la lecture des entretiens.

Cette mise à l'écart est quelquefois ressentie par les débutants lorsque l'attention du moniteur est retenue par les plus forts ou les plus doués. Denis déclare ainsi que *“les débutants étaient trop livrés à eux-mêmes, pas suffisamment pris en compte”*.

Ce sont parfois les pratiquants “loisir” qui se sentent rejetés lorsque l'enseignant s'occupe quasi exclusivement des compétiteurs : Serge rapporte que *“si vous faites de la compétition, on fait très attention à vous car vous pouvez rapporter des titres au club et donc des subventions. Sinon, vous êtes juste là pour payer votre cotisation”*. Cyril a arrêté de pratiquer la BF pour des raisons identiques ; inscrit dans un club renommé où s'entraînent des champions, il relate que *“le prof était très bon pour les “haut niveau”. Je ne vais pas lui jeter la pierre, quand on a des champions du monde à entraîner, on ne fait pas passer les gamins avant ; mais quand même ça se discute (...) Normalement, c'était lui notre professeur attitré mais on le voyait rarement et quand il était là, c'était un entraînement à la va vite. Il n'était pas très intéressé et pas très intéressant. J'ai eu l'impression de régresser. Le prof ne nous a pas du tout motivé.”* Et il conclut son entretien en généralisant peut être hâtivement sa propre expérience : *“Je crois que l'abandon, dans les trois quart des cas, c'est dû au prof”*. Liliane se plaint également du manque de compétence de l'entraîneur et de la mise à l'écart des boxeurs “loisirs” : *“On était suivi par une personne pas très compétente et qui remplaçait l'entraîneur qualifié. Dans ce club, on s'intéressait surtout aux gens qui faisait de la compétition. Pourtant, il y avait quand même pas mal de débutants jeunes et adultes qu'on a très peu vus parce qu'ils ont très vite arrêté”*. Ces deux derniers témoignages permettent de soulever un nouveau problème : l'enseignant, dûment diplômé et chargé officiellement d'encadrer la discipline, se fait parfois remplacer par un pratiquant non qualifié pour entraîner la section loisir.

Enfin, la mise à l'écart touche parfois les femmes, quel que soit leur niveau. Sophie a vécu une expérience qui illustre parfaitement ce cas. Alors qu'elle a déjà plusieurs années de pratique derrière elle, son déménagement l'oblige à s'inscrire dans un nouveau club ; voici ce qu'elle raconte au sujet de son nouvel enseignant : *“C'était un jeune prof ; il avait tendance à croire que ce sport là, c'est pas pour les filles ; il avait tendance à nous traiter comme des débiles par rapport aux autres. Nous étions deux dans le groupe et il ne nous traitait pas comme les autres. Il pensait qu'on*

ne comprenait rien. Moi qui en avait déjà fait, ça allait à peu près mais à mon amie, il ne lui expliquait jamais comment faire alors qu'aux autres, il leur montrait et leur expliquait. Cette année là, je n'ai pas progressé". C'est ainsi qu'elle justifie sa décision d'arrêter la BF.

L'enseignant est au coeur de la pratique, il constitue à la fois la base et le coeur du dispositif fédéral. Il est évident que son investissement, ses qualités pédagogiques mais aussi sa compétence à gérer les différents groupes de pratiquants vont représenter un critère important pour persévérer ou abandonner l'activité, c'est en tout cas le sentiment qu'ont les anciens boxeurs.

Parfois, les conditions d'apprentissage sont critiquées sans que le moniteur soit forcément en cause. En effet, d'aucuns reconnaissent à l'enseignant toutes les qualités requises par sa fonction mais regrettent l'absence de groupes de niveaux.

3.2 - La nécessité de constituer des groupes de niveaux

La constitution de groupes de niveaux est une demande qui apparaît aussi bien dans les questions ouvertes du questionnaire que lors des entretiens que nous avons effectués. 5 personnes signalent l'inégalité des forces entre partenaires d'entraînement parmi ce qui leur plaisait le moins dans leur pratique de la BF ; en outre, 3 de ces personnes et 23 autres déclarent qu'elles seraient prêtes à reprendre l'activité à condition que des groupes de niveaux soient constitués.

Ce souhait émane davantage des femmes que des hommes : elles sont 39% à les réclamer contre 8% des hommes. Il est également davantage émis par les adultes que par les jeunes : 20,1% des plus de 20 ans contre 11,6% des moins de 21 ans le mentionnent.

L'hétérogénéité des niveaux au sein du groupe de pratique est évidemment regrettée par les plus faibles qui éprouvent des difficultés d'apprentissage (13 personnes sont dans ce cas). Ainsi, Liliane espérait "*pouvoir rentrer dans l'activité de façon plus modérée (...) Dans mon club, c'était le même entraînement pour tout le monde. C'était dur, c'est d'ailleurs pour ça que j'ai arrêté*". De même, Serge souligne que "*quand vous sortez d'un cours de BF, vous êtes complètement HS. Il faut que l'entraîneur se rende compte que tout le monde n'a pas une bonne condition physique*".

L'absence de groupes de niveaux est également reprochée par les moins puissants : les femmes notamment se plaignent de prendre trop de coups dans des assauts déséquilibrés. En effet, même si théoriquement les coups ne doivent pas être portés, parmi ces sujets, 8 regrettent la violence et l'agressivité de leurs partenaires. Mais cette hétérogénéité gêne également certains boxeurs de bon niveau. Serge par exemple déclare : *“moi, j'arrivais avec un patrimoine technique. Je savais ce qui était bon ou pas bon. Le problème, c'est que nous étions un peu trop mélangés... le plus souvent, je m'ennuyais plus qu'autre chose...”*¹³.

Ces personnes réclament donc un regroupement des boxeurs par niveau de pratique afin que chacun puisse progresser à son rythme. Un autre type de partition du groupe leur paraît également souhaitable : il conviendrait selon elles de distinguer les compétiteurs de la section loisir. Les premiers, auxquels il faut ajouter tous ceux qui souhaitent s'engager dans des tournois, insistent sur le fait que la compétition nécessite une préparation particulière que l'enseignant ne donne pas forcément car elle n'est pas destinée à tous. Les non compétiteurs qui regrettent l'absence de groupes de niveaux, considèrent au contraire que l'enseignant privilégie la préparation aux compétitions. Cette critique apparaît surtout lors de l'enquête qualitative. Sophie, par exemple, explique qu'elle souhaitait pratiquer la BF *“mais pas pour les compétitions comme ils obligeaient à les faire”*. De même Liliane précise qu'elle voulait pratiquer la BF *“en tant qu'adulte... or ce n'était pas du tout adapté. Il n'y avait qu'une seule séance compétiteurs, jeunes, tout mélangé”*. Et de déplorer : *“En matière d'adultes, on est une population très différente et qui attend des choses différentes. On ne s'intéresse dans ce genre de club qu'aux gens qui font de la compétition”*. Sa demande est explicite : *“Il aurait fallu des groupes de niveaux, mais faute d'installation, de moyens, d'entraîneur...”*.

Cette ancienne pratiquante soulève avec lucidité les problèmes inhérents à la mise en place de groupes de niveaux. Néanmoins, cette requête doit être prise en considération car l'hétérogénéité du niveau et des attentes des pratiquants constitue bien une cause d'abandon.

¹³ - Il est à noter que 7 personnes estiment que le niveau des cours qu'elles suivaient était trop facile (voir annexe 3.9).

4 - Les relations avec les partenaires d'entraînement

Plusieurs études ont montré que la qualité du réseau social noué au sein d'une activité physique joue un rôle dans l'abandon ou la poursuite de sa pratique¹⁴. Ayant interrogé notre population d'abandonnants sur l'ambiance qui régnait dans leur groupe de pratique, nous avons recueilli les réponses suivantes :

Tableau 16 : Relations avec les autres partenaires

Items proposés (Q. 28) Quand vous alliez à votre club :	Effectifs	%
- vous vous entendiez bien avec les autres pratiquants	119	64,3
- vous ne vous entendiez pas bien avec certains	27	14,6
- vous ne parliez pas beaucoup entre vous	37	20,0
- vous n'aimiez pas les autres membres du groupe	1	0,5
Sans réponse	1	0,5

Ce tableau nous invite à considérer que 65 individus (soit 35% de la population endogène) n'ont pas établi de relations amicales avec les autres pratiquants, 15% d'entre eux se trouvant même en situation conflictuelle avec certains partenaires d'entraînement. Une étude des questions ouvertes nous conduit à penser que ce nombre est légèrement sous-évalué. En effet, quelques individus mentionnent par exemple "une mauvaise ambiance lors des assauts" (réponse à la question 19 "ce qui vous plaisait le moins") mais ont choisi la première modalité à la question sur les relations avec les partenaires. De même, une femme déclare bien s'entendre avec les autres pratiquants tout en déplorant l'attitude des hommes "qui se sentent supérieurs aux femmes", voulant "mettre des coups tels qu'elles ne se relèveraient pas". Ainsi, si l'on additionne les 65 individus recensés précédemment à ceux ayant au cours d'une question ouverte déploré l'ambiance, il faut considérer que 68 personnes ne se sentaient pas très bien dans le groupe.

La qualité des relations nouées au sein du groupe de pratique ne varie guère avec le sexe des abandonnants : parmi les personnes qui ne s'entendaient pas avec des membres du groupes ou qui ne

¹⁴ - Voir notamment J. BOOTHBY et col., article cité ; L.M. WANKEL, article cité ; G. PATRIKSSON, article cité.

leur parlaient pas beaucoup, on compte 13 femmes et 55 hommes (soit 31% des premières et 38% des seconds). De même il n'existe pas de relation statistique significative entre ce phénomène et l'âge des abandonnants même si les 14-20 ans sont légèrement sur-représentés : il concerne 35% des moins de 14 ans (7 sujets), 41% des 14-20 ans (38 sujets) et 31% des plus de 20 ans. Par ailleurs, nous nous sommes demandés si la taille du groupe jouait un rôle sur l'ambiance régnant lors des séances d'entraînement et nous avons constaté que l'on reste proche d'une situation d'indépendance entre ces deux variables.

Enfin, si on regarde ce que ces 68 personnes aimaient le moins dans leur pratique de la BF, on note que c'est la violence ou l'agressivité de certains partenaires qui constitue l'occurrence la plus fréquente (13 sujets). Ainsi, ce problème analysé précédemment est ressenti avec le plus d'acuité par ces individus. Ils sont 11 à poser l'amélioration de l'ambiance dans le groupe comme une condition de la reprise de la pratique de la BF.

5- Absence ou difficultés de progression

Le manque de progression représente l'une des raisons évoquées par les sujets pour abandonner la pratique de la BF. 59 sujets ont le sentiment de progresser avec difficultés et 9 estiment ne pas progresser du tout. Au total, 37% de notre effectif est confronté à ce problème¹⁵.

Si l'insuffisance des progrès n'est parfois imputable qu'au sujet lui-même, elle peut également résulter de certains facteurs :

- L'effort physique nécessité par ce sport s'avère parfois trop intense ou trop long pour certains pratiquants. C'est probablement pourquoi le manque de progression est plus souvent ressenti par les femmes et par les plus de 20 ans (voir tableau 17 page suivante). Parmi les 26 personnes regrettant l'absence de groupes de niveaux, 13 éprouvent des difficultés à progresser.
- Certains individus associent leur manque de progrès au fait que leur enseignant se désintéressait d'eux. Sur les 65 personnes qui estiment que le moniteur s'occupe plus de certains, 25 sont confrontés à des difficultés à progresser. Ceci explique probablement en partie pourquoi certains boxeurs chevronnés

¹⁵ - Il s'agit du traitement de la question 25. Cette question a fait l'objet d'un tri à plat et de certains tris croisés qui figurent en annexe 3.8.

(détenteurs du gant rouge ou davantage) sont en butte à ce problème. Nous avons déjà évoqué à ce sujet le cas de Sophie et celui de Cyril.

- Enfin, les pratiquants confrontés à la violence ou à l'agressivité de certains partenaires d'entraînement ressentent également parfois des difficultés à progresser : parmi les 13 personnes qui dénoncent la violence de leurs partenaires, 9 éprouvent ces difficultés. En sport de combat, il semble bien que l'entraînement doive susciter un temps de forte collaboration car elle conditionne les apprentissages techniques et le plaisir lié à la pratique.

Tableau 17: Caractéristiques de la population qui éprouvent des difficultés à progresser

	Effectifs	%
SEXE		
Hommes	48	33,3*
Femmes	20	48,8
GROUPES D'AGES		
Moins de 14 ans	7	35,0
14-20 ans	24	26,1
Plus de 20 ans	37	50,7
DURÉE DE PRATIQUE**		
1 an ou moins	37	35,2
1 à 2 ans	12	48,0
Plus de 2 ans	17	32,7
COULEUR DES GANTS**		
Aucun	32	45,1
Gants bleus ou verts	15	39,5
Au-delà	10	23,2
AYANT PARTICIPÉ A DES COMPETITIONS	15	24,2

* Il faut lire : 33,3 % des hommes éprouvent des difficultés à progresser.

** Certains sujets n'ont pas répondu à cette question.

6 - Quand la BF cède la place à d'autres sports

Enfin, parmi les raisons expliquant l'abandon de la BF figure aussi la concurrence d'autres activités de loisir parmi lesquelles les activités sportives.

Seuls 29 individus (soit 15,7% de nos effectifs) ont commencé une nouvelle activité de loisir non sportive depuis leur abandon de la pratique de la BF. En revanche, ils sont 74 (soit 40% de cette même population) à avoir commencé un nouveau sport. Par ailleurs, 92 personnes ont poursuivi une activité sportive pratiquée en même temps que la BF. Ainsi, il nous faut considérer 136 sujets (soit près de 74% de l'effectif étudié) qui ont préféré un autre sport à la BF. Il convient donc de préciser les activités sportives qui apparaissent en concurrence avec la pratique de la BF. Nous nous proposons dans un premier temps de les recenser puis de décrire les principales caractéristiques des populations pratiquant ces sports.

6.1. Les sports concurrents

Les 136 individus ayant déclaré poursuivre ou avoir commencé une activité sportive ont exprimé 237 réponses alors que nous les invitions à préciser les sports concernés. Le tableau 18 (voir page suivante) présente ceux qui ont recueilli les plus forts effectifs¹⁶.

Quelques remarques s'imposent. D'une part, les activités les plus citées figurent toutes parmi le "hit-parade" des sports préférés par la population française, si l'on se réfère à l'enquête nationale effectuée par l'INSEP¹⁷. D'autre part, les sports de combat et les arts martiaux n'apparaissent pas comme les plus gros concurrents de la pratique de la BF. En effet, même s'ils recueillent 32 occurrences,

¹⁶ - Notre questionnaire laissait la possibilité d'indiquer trois sports continués et trois sports commencés (cf. question 13). Ainsi, la somme des effectifs dépassant la taille de la population, nous ne donnerons pas ces résultats en pourcentage.

¹⁷ - P. IRLINGER, C. LOUVEAU, M. METOUDI. *Les pratiques sportives des Français*. Paris, Laboratoire de sociologie de l'INSEP, 1987.

En effet, toutes les réponses dont l'effectif est supérieur à 5 figurent parmi le "hit-parade" général des activités sportives des Français. De plus, les sports choisis par plus de 15 individus apparaissent parmi les 10 les plus souvent cités par la population nationale (pp. 85-86).

les choix des anciens pratiquants de BF se portent plus fréquemment sur d'autres types de sports (athlétisme, natation, sports collectifs). Enfin, si l'on s'attarde sur la distribution des sports de combat et arts martiaux, on note que ce sont le judo, le karaté et le kick boxing qui sont le plus souvent continués ou commencés.

Tableau 18 : Principales activités sportives concurrentes à la pratique de la BF ¹⁸

<i>Activités sportives</i>	<i>Effectifs</i>
Course à pied	30
Natation	28
Cyclisme, VTT	23
Football	18
Culturisme, musculation	16
Rugby	11
Tennis	6
Athlétisme (sauf courses)	6
Volley ball	6
<i>Karaté</i>	<i>6</i>
<i>Autres sports de combat</i>	<i>6</i>
Moto	6
Basket ball	5
<i>Judo</i>	<i>5</i>
<i>Kick boxing</i>	<i>5</i>
Ski	5
Hand ball	4
Voile, planche à voile	4
<i>Boxe anglaise</i>	<i>3</i>
<i>Boxe thaï</i>	<i>2</i>
<i>Tae kwendo</i>	<i>2</i>
<i>Aïkido</i>	<i>1</i>
<i>Ju jitsu</i>	<i>1</i>
<i>Kung fu</i>	<i>1</i>
<i>Lutte</i>	<i>0</i>
...	
Total	237

¹⁸ - Nous n'avons retenu que les plus gros effectifs, ordonnés de façon décroissante. Les italiques ont été utilisées pour laisser apparaître plus facilement les sports de combat ou les arts martiaux.

6.2 - Caractéristiques de la population concernée

Attachons-nous à présent à décrire les 136 individus qui se sont détournés de la BF tout en continuant ou en commençant à s'adonner à d'autres sports. S'il nous est possible de présenter quelques caractéristiques de cette population, il convient de rester prudent pour discriminer les résultats : en effet, les effectifs sont faibles compte tenu du nombre de sports possible.

Il s'agit de 111 hommes et de 25 femmes, soit 77% des premiers et 61% des secondes. Les sports pratiqués par ces 25 femmes sont assez variés mais on peut noter qu'en dehors de la natation, de la course à pied et du tennis, la danse et les autres sports de combat figurent parmi les activités "remplaçant" la BF. Dans chacune de celles-ci, les femmes sont légèrement sur-représentées.

Le tableau 19 permet de constater que les plus de 20 ans, poursuivant une activité sportive ou en commençant une, sont légèrement sur-représentés. Cependant, les tests statistiques habituels nous invitent à beaucoup de prudence¹⁹.

Tableau 19 : Poursuite ou commencement d'une activité sportive en fonction de l'âge

Groupes d'âges	Nombre de personnes concernées	
	Effectifs	%
moins de 14 ans	14	70,0*
de 14 à 20 ans	62	67,4
plus de 20 ans	60	82,2
TOTAL	136	73,5

* Il faut lire, 70% des moins de 14 ans ont poursuivi ou commencé une activité physique après avoir arrêté la BF.

¹⁹ - Le test du χ^2 donne une valeur de 4,72 avec un nombre de degré de liberté de 2. Ainsi, si l'on accepte un risque de 9%, on peut rejeter l'hypothèse nulle et donc accepter l'existence d'une relation entre les deux variables.

Enfin, il est intéressant d'étudier les sports choisis en remplacement de la BF en fonction de l'âge. Il apparaît que les moins de 14 ans ayant arrêté la BF préfèrent souvent le football, parfois le judo. Les autres (et surtout les plus de 20 ans) ont renoncé à la BF pour des sports différents : il s'agit de la natation, la musculation, la course à pied et le cyclisme²⁰.

Interpréter ces résultats et notamment comprendre ce que ces activités sportives ont en commun reste difficile. Nous proposons cependant deux hypothèses :

- on pourrait évoquer le fait que chacune de ces activités sportives peut s'exercer sans réelles contraintes. En effet, d'une part certaines pratiques n'exigent pas l'appartenance à un club (natation, course à pied, cyclisme par exemple). D'autre part, il faut noter que les structures permettant des activités telles que la musculation fonctionnent de façon très souple : on peut utiliser le matériel sur une très grande tranche horaire. Ainsi, le changement d'activité sportive pourrait résulter, dans cette perspective, d'une recherche d'une plus grande souplesse dans les conditions de la pratique.

- on pourrait par ailleurs noter que les activités sportives choisies peuvent apparaître comme des pratiques de "sports complets". Parmi les 60 individus qui considèrent la BF comme "un sport complet d'entretien physique" et qui l'ont remplacée par une autre activité sportive, on compte 17 personnes s'adonnant à la course à pied, 15 à la natation et 10 au cyclisme. A l'instar de Liliane dont nous avons déjà évoqué le cas, certaines personnes peuvent renoncer à la pratique de la BF en raison d'un problème (dans le cas de Liliane, il s'agit de l'agressivité de certains partenaires), affirmer que ce qui plaisait le plus dans la BF, c'est son aspect "sport complet" et déclarer pratiquer aujourd'hui la natation "pour rester physiquement en forme". Certaines activités sportives pourraient apparaître dans ces conditions comme des alternatives à la pratique de la BF, conservant l'avantage d'un "sport complet d'entretien physique", sans en comporter les "défauts" (par exemple l'agressivité et la violence de certains partenaires).

²⁰ - Sur les 28 individus qui pratiquent la natation, 27 ont plus de 14 ans. De même, tous les individus qui s'adonnent à la musculation appartiennent à ces deux classes d'âges. Pour la course à pied, 25 des 30 sujets ont plus de 20 ans et pour le cyclisme, c'est le cas de 16 sujet sur 23.

Ce travail a montré la diversité des causes susceptibles de conduire à l'abandon de la BF. Nous avons par ailleurs souligné que certaines d'entre elles pouvaient jouer simultanément sur cet arrêt. Les résultats de notre enquête permettent de suggérer, en conclusion, quelques pistes destinées à limiter l'abandon de ce sport.

CONCLUSION

QUELQUES PISTES POUR LIMITER L'ABANDON

QUELQUES PISTES POUR LIMITER L'ABANDON

Nous ne prétendons nullement ici nous substituer aux décideurs ou nous instituer en "éminence grise" ; il s'agit seulement de tracer un bilan de notre travail, en soulignant les points qui nous paraissent essentiels pour entamer une démarche permettant de fidéliser une population en proie au turn over.

I - AFFERMIR L'IDENTITÉ DE LA BF

Nous avons vu à travers les représentations des pratiquants que la BF véhicule une image composite, susceptible de créer des attentes différentes voire opposées, pouvant entraîner la déception et même le désenchantement de certains. Il est donc nécessaire que la boxe française affermisse son image et à travers elle, sa spécificité au sein de la "galaxie des boxes". Pour ce faire, elle doit proposer de faire s'approprier, à travers des apprentissages, des valeurs qui ne se vivent pas ailleurs. La boxe française doit donc combiner l'ouverture sur les demandes sociales (en tenant compte des attentes de ses pratiquants) et la clôture sur un espace culturel spécifique, lui permettant d'affirmer son identité propre.

Affirmer sa différence ne signifie nullement restreindre la richesse de l'activité qui en fait tout à la fois un sport de combat peu violent mais efficace, un sport complet d'entretien physique et un sport éducatif qui peut se pratiquer en loisir ou en compétition. C'est justement la combinaison de ces propriétés qui fonde l'originalité de la BF. Plutôt que de privilégier tel ou tel aspect de sa pratique, il semble donc important que les clubs tiennent compte, dans leur enseignement, de l'ensemble des caractéristiques de cette discipline. A défaut, il semble souhaitable que les clubs diversifient leur offre : à titre d'exemple, ils pourraient proposer, à côté de la pratique traditionnelle, des séances de "savate-défense", concept qui répond à la demande de certains pratiquants. Il est évident qu'une diversification de l'offre nécessite des moyens qui manquent à nombre de petits clubs. Un palliatif pourrait être trouvé à travers une "labellisation" des clubs en fonction de l'orientation qu'ils suivent prioritairement. Cela permettrait d'une part à la fédération d'obtenir une cartographie précise de l'offre et de la rationaliser sur des territoires circonscrits (par exemple éviter les concurrences sur une commune et au contraire rendre

complémentaires les clubs qui s'y trouvent) ; cela permettrait d'autre part aux pratiquants de s'inscrire dans un club qui leur proposera une pratique correspondant à leurs attentes.

II - DÉVELOPPER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE A UN GROUPE

1 - Développer une culture commune

Notre enquête a révélé un nombre important d'ex-boxeurs qui méconnaissent la culture afférente à l'activité. Aucune ancestralité culturelle comme au rugby où les anciens entretiennent l'image des grandes équipes du passé à travers leurs récits épiques. Aucune valeur sacralisée comme au judo où appartenir au groupe des ceintures noires attire le respect des débutants. En BF, les grades sont méconnus, les notions d'assaut et de combat sont souvent confondues ; inutile de dire que les fondateurs de l'activité restent des personnages totalement ignorés. Or, la transmission de valeurs communes participe indissociablement à l'identité de l'activité et du pratiquant. Elle place ce dernier en position d'héritier en charge d'un patrimoine. L'entretien de valeurs communes développe donc fortement le sentiment d'appartenance à un groupe, sentiment susceptible de favoriser la persévérance dans une activité.

2 - Développer la notion de "club house"

Nombreux sont les clubs de BF qui exercent leur activité dans une salle polyvalente, sans un espace réservé en permanence à sa pratique exclusive. De ce fait, quand le débutant arrive au club, les lieux n'évoquent rien pour lui. Aucune trace des anciens boxeurs, ni sous forme de photos ni sous forme de coupes pour en rappeler la grandeur ; aucun des accessoires si importants dans les représentations que le novice (mais aussi le boxeur confirmé) se fait de la BF : ni sac, ni ring, ni poulies d'étirement... La salle d'entraînement ne vaut que pour ses mètres carrés (et ceux-ci sont parfois insuffisants !). Dans ce cas, non seulement elle ne constitue pas un lieu de mémoire permettant au débutant de s'approprier l'histoire du club mais elle n'est pas davantage un lieu d'échanges. L'entraînement achevé, le boxeur ne peut s'attarder dans le club pour discuter avec ses partenaires puisqu'il lui faut céder la place aux pratiquants d'une autre activité. Aucune structure de type "club house" donc pour ces clubs hébergés dans une salle omnisports. Or, la notion d'affiliation à un club où l'on peut nouer des relations au sein de son groupe mais aussi avec des boxeurs

d'autres groupes peut être importante pour fidéliser les pratiquants.

3 - Eviter la violence

Si les partenaires d'entraînement deviennent parfois des amis ou forment même une grande famille, parfois aussi, certains veulent jouer les gros bras et font preuve d'agressivité envers les plus faibles ou les débutants qui, face à un échec cuisant, décident alors d'abandonner l'activité. Il semble important que l'enseignant jugule les comportements violents qui nuisent aussi bien à la cohésion du groupe qu'à l'apprentissage de l'activité. L'enseignant doit donc à la fois rappeler l'éthique de la BF et souligner que la technique ne peut s'acquérir que dans une situation de forte collaboration entre les partenaires d'entraînement.

III - MIEUX ORGANISER LA PRATIQUE

1 - Améliorer la communication

Bon nombre de sujets de l'enquête disent avoir arrêté la BF à la suite d'un déménagement, ne sachant où trouver un nouveau club. La fédération a à sa disposition l'ensemble des moyens du 36.15 télématique et du réseau internet pour éviter de telles déperditions. L'utilisation de ces moyens de communication devrait à la fois permettre de présenter l'activité et de fournir les principales caractéristiques des clubs existant dans chaque commune ou département : adresse et téléphone, nombre de pratiquants, matériel mis à disposition, horaires, tarifs, principales orientations suivies par le club, etc... Les personnes intéressées pourraient ainsi arrêter leur choix en connaissance de cause.

2 - Mieux encadrer la pratique

Par rapport aux autres sports de combat, l'une des originalités de la boxe française réside dans le fait qu'elle brasse un public diversifié tant du point de vue du sexe, de l'âge que du milieu social. Il s'agit cependant de veiller à ce que cette spécificité ne se transforme pas en contrainte conduisant à l'abandon. Nos résultats nous alertent sur les difficultés rencontrées par les boxeurs qui se plaignent de l'hétérogénéité des niveaux de pratique. On constate qu'en général, ni les débutants ni les pratiquants plus expérimentés ne se satisfont de cette situation. Pour les novices, derrière le discours de façade sur l'intérêt de se confronter à plus fort que soi émerge rapidement la plainte portant sur la frustration de prendre

trop de coups face à des partenaires trop chevronnés ou trop puissants. De leur côté, les anciens regrettent de stagner au contact des nouveaux et d'être condamnés à refaire chaque année les mêmes exercices jugés inutiles à leur niveau. En somme, la séance d'entraînement dans un groupe hétérogène se perçoit souvent comme "trop" ou "pas assez" difficile, rapide, intense, technique. Quand le débutant s'essouffle et s'exténue, le confirmé s'ennuie, ni l'un ni l'autre ne parvenant à jouir pleinement de la pratique. L'insatisfaction de ces boxeurs est d'autant plus nette que le brassage des niveaux n'est pas le fruit d'un choix délibéré de leur part mais est subi comme une simple conséquence du manque d'installation.

En dehors des niveaux de pratique, la participation aux compétitions devrait constituer un autre critère de partition des groupes.

Etablir des groupes de niveaux ne signifie pas la mise à l'écart de certains (des femmes, des loisirs ou des plus faibles). Les résultats de cette enquête montrent que nombre de personnes estiment que le moniteur s'occupe davantage de certains (en général des meilleurs ou des compétiteurs) et se sentent délaissées.

C'est en partie dans la capacité à proposer l'alternance de formes de groupements diversifiés (qui dépend des conditions matérielles tout autant que de la conception des entraîneurs) que pourra se juger l'efficacité d'une démarche permettant de fidéliser les pratiquants.

Enfin, il semble important de sensibiliser les enseignants au problème de l'abandon de la BF car ils sont au centre de la pratique. Ce sont eux qui la font découvrir et aimer. Les alerter sur les causes de l'abandon au cours des formations qui leur sont proposées semble judicieux pour leur permettre de construire les remparts nécessaires à endiguer ce phénomène.

BIBLIOGRAPHIE

- BOOTHBY (J.), TUNGATT (M.F.), TOWNSEND (A.R.). "Ceasing participation in sports activity : reported reasons and their implications". *Journal of leisure research*, t.13, n°1, 1981, pp. 1-14.
- BROWN (B.A.). "Factors influencing the processus of withdrawal by female adolescents from the role of competitive age group swimmer". *Sociology of sport journal*, t.2, n°2, 1985, pp. 111-129.
- CHEVALIER (V.). *Démographie sportive. Itinéraires et abandons dans les pratiques de l'équitation*. Thèse pour le Doctorat Histoire et Civilisation des Sociétés occidentales. Paris VII, 1994.
- DELAHAYE (M.). *Savate, chausson et boxe française d'hier et d'aujourd'hui*. Ed. François Reder, 1991.
- FELTZ (D.L.), PETLICHKOFF (L.). "Perceived competence among interscholastic sport participants and dropout". *Canadian Journal of applied sport sciences*, t.8, n°4, 1983, pp. 231-235.
- GAUVIN (G.). *Le nouveau visage de la boxe française et la self défense féminine*. Paris, Amphora, 1984.
- GOULD (D.). "Understanding attrition in children's sport", in *Advances in pediatric sport sciences : behavioral issues Human Kinetics*, Champaign, USA, 1987, pp. 61-85.
- GOULD (D.), FELTZ (D.), HORN (T.), WEISS (M.). "Reasons for attrition in competitive youth swimming". *Journal of sport behavior*, n°3, 1982, pp. 155-165.
- GRAS (L.). *La Pelote Basque et ses pratiquants. Application de méthodes d'analyses démographiques aux populations licenciées*. Mémoire pour le DEA Démographie, Société et Développement, Paris X, Nanterre, 1995.

- GREENDORFER (S.L.), BLINDE (E.M.). "Retirement from intercollegiate sport : theoretical and empirical considerations". *Sociology of sport journal*, t.2, n°2, 1985, pp. 101-110.
- GUILLAUME (G.), GEORGES (D.). *Boxe Française Savate*. Boulogne Billancourt, SEDIREP, 1986.
- IRLINGER (P.), LOUVEAU (C.), METOUDI (M.). *Les pratiques sportives des Français*. Paris, Laboratoire de sociologie de l'INSEP, 1987.
- JACKSON (E.), DUNN (E.). "Integrating ceasing participation with other aspects of leisure behavior". *Journal of leisure research*, vol. 20, n°1, 1988, pp. 31-45.
- LOIRAND (G.). *Pratiques sportives et cycles de vie, influence des événements de la vie sur les carrières sportives*. Mémoire pour le DEA STAPS, Paris XI, 1988.
- LOUDCHER (J.F.). *Histoire de la savate, du chausson et de la boxe française : de ses origines populaires à sa pratique sportive (1797-1967)*. Thèse pour le Doctorat S.T.A.P.S, Université de Bordeaux II, 1996.
- Mc PHERSON (B.D.). "Sport participation across the life cycle : A review of the litterature and suggestions for future research". *Sociology of Sport Journal*, n°1, 1984, pp. 213-230.
- MC GUIRE (F.A.), OLEARY (J.T.), YEH (C.K.), DOTTAIO (F.D.). "Integrating ceasing participation with other aspects of leisure behavior : a replication and extension". *Journal of leisure research*, t.21, n°4, 1989, pp. 316-326.
- PATRIKSSON (G.). "Theoretical and empirical analyses of drop-outs from youth sports in Sweden". *Scandinavian journal of sports sciences*, t. 10, n°1, 1988, pp. 29-37.
- ROBERTS (K.), MINTEN (J.H.), CHADWICK (C.), LAMB (K.L.), BRODIE (D.A.). "Sporting lives : a case study of leisure careers". *Society and leisure*, t. 14, n°1, 1991, pp. 261-282.
- WANKEL (LM.). "Personal and situational factors affecting exercise involvement : the importance of enjoyment". *Research Quartely for Exercise and Sport*, t. 56, n°3, 1985, pp. 275-282.

ANNEXE 1

DONNÉES FÉDÉRALES SUR L'ABANDON

Distribution des abandons selon la durée de pratique (en valeurs absolues)

Nombre d'années d'inscription	Hommes	Femmes	Ensemble
1 an	7756	1109	8865
2 ans	1757	260	2017
3 ans	820	95	915
4 ans	443	59	502
5 ans	312	22	334
6 ans	273	20	293
7 ans	140	15	155
8 ans	94	6	100
9 ans	108	15	123
+ de 9 ans	30	4	34
TOTAL	11733	1605	13338

Distribution des abandons pour chaque groupe d'âges sportifs (en valeurs absolues)

Nbre d'années d'inscription	Benjamins	Minimes	Cadets	Juniors	Séniors	Vétérans
1 an	690	968	1169	1367	2971	494
2 ans	173	193	211	299	731	135
3 ans	56	76	82	166	397	65
4 ans	22	29	27	90	256	55
5 ans	9	15	20	47	181	51
6 ans	9	14	24	25	178	40
7 ans	2	10	9	14	95	25
8 ans	1	4	3	4	71	17
9 ans	0	1	4	5	71	42
+ de 9 ans	0	0	0	1	15	18
TOTAL	962	1310	1549	2018	4966	942

ANNEXE 2

LE QUESTIONNAIRE ET LA GRILLE D'ENTRETIEN

Les anciens pratiquants de Boxe Française - Savate

Ne rien inscrire
dans cette
colonne

1. Vous, votre famille

1 Etes-vous de sexe 1 masculin ou 2 féminin ?
(entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

I _ I _ I _ I _ I
1 2 3 4

2 En quelle année êtes-vous né(e) ? en 19 I _ I _ I

I _ I _ I
8 9

3 Votre ville de résidence..... N° du département I _ I _ I

4 Quelle est votre situation de famille ? (entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

1 vous vivez chez vos parents

2 vous vivez seul(e)

3 vous vivez en couple (mariage ou concubinage),
date de la mise en couple.....19 I _ I _ I

4 vous êtes dans une autre situation, laquelle ? :

5 Avez-vous des enfants ? 1 OUI 2 NON

3 Sans objet

Si OUI, • combien vivent sous votre toit ? I _ I _ I
16 17

• quelle est leur date de naissance ?

19 I _ I _ I

19 I _ I _ I

19 I _ I _ I

I _ I
18

6 Depuis 1993,

• avez-vous déménagé ? 1 OUI 2 NON

• avez-vous été blessé ou gravement malade
(par exemple, fracture, appendicite, hépatite...)

1 OUI

2 NON

7 Exercez-vous actuellement une activité professionnelle ? 1 OUI 2 NON

Si NON, passez à la question 8

Si OUI,

• Quelle profession (ou quel métier) exercez-vous actuellement ?
(évitez les réponses trop vagues telles que "fonctionnaire" ou "employé",
donnez une réponse très précise. Par exemple : "ouvrier électricien d'entretien",
"chauffeur de bus", "opératrice de saisie"...)

I_I_I

• Depuis 1993, avez-vous connu un changement dans votre vie professionnelle ?

22 23

1 OUI 2 NON

si OUI, précisez lequel :

I_I
25

8 Si vous n'exercez pas d'activité professionnelle actuellement

Etes-vous : (entourez le numéro qui correspond à votre réponse)

1 élève ou étudiant :

en quelle classe ou en quelle année d'études êtes-vous ?

I_I_I

.....

27 28

2 au chômage ou à la recherche de votre premier emploi

3 femme au foyer

4 autre situation, laquelle ? :

I_I
29

9 Quelle est (ou a été) la profession :

(évitez les réponses trop vagues telles que "fonctionnaire" ou "employé",
donnez une réponse très précise. Par exemple : "artisan peintre en bâtiment",
"institutrice retraitée", "ingénieur en informatique"...)

- de votre père ?

I_I_I

30 31

.....

- de votre mère ?

I_I_I

32 33

.....

10 Un membre de votre famille (père, mère, frère, conjoint...) pratique-t-il
ou a-t-il pratiqué un sport de combat ? 1 OUI 2 NON

Si OUI, • de qui s'agit-il ?

• de quel sport s'agit-il ?

.....

.....

I_I I_I_I

.....

.....

I_I I_I_I

.....

.....

I_I I_I_I

.....

.....

I_I I_I_I

44

45 46

2. Votre pratique sportive

(en dehors de l'Education Physique obligatoire de l'école)

11 Avant de faire de la BF, pratiquiez-vous d'autres sports ou activités physiques?

1 OUI 2 NON

Si OUI, lesquels :

.....
.....

I_I_I

48 49 I_I_I

50 51

I_I_I

52 53

12 Pratiquiez-vous d'autres sports ou activités physiques **en même temps** que la BF ?

1 OUI 2 NON

Si OUI, lesquels :

.....
.....

I_I_I

55 56

I_I_I

57 58

I_I_I

59 60

13 Depuis que vous avez arrêté de pratiquer la BF,

• vous **continuez** à faire certaines de ces activités sportives

1 OUI 2 NON

• vous avez **commencé** d'autres activités sportives

1 OUI 2 NON

Si OUI, lesquelles :

.....
.....
.....

Si OUI, lesquelles :

.....
.....
.....

I_I_I

I_I_I

I_I_I

I_I_I

I_I_I

66 67

I_I_I

73 74

• Actuellement, pratiquiez-vous au moins une de ces activités sportives en club ?

1 OUI 2 NON

14 Depuis 1993, avez-vous commencé une activité de loisir que vous ne faisiez pas avant ?

1 OUI 2 NON

Si OUI, laquelle :

1 activité musicale (instrument, solfège...)

2 activité graphique (dessin, peinture...)

3 activité manuelle (poterie, tissage...)

4 théâtre, activité d'expression (mime, expression corporelle)

5 autre, précisez laquelle :.....

15 Si toutes les conditions de temps, d'argent et d'équipement étaient réunies, quel sport rêveriez-vous de pratiquer ?

.....

I_I_I

78 79

3. Votre pratique de la boxe française - savate

16 Vous avez commencé la pratique de la BF en 19 I_I_I;
Vous aviez donc I_I_I ans

17 Quel est le grade le plus élevé que vous avez obtenu ?
(couleur des gants)

I_I
84

18 Qu'est-ce qui vous plaisait le plus dans la pratique de la BF ?
.....

I_I
85

I_I
86

19 Qu'est-ce qui vous plaisait le moins dans cette pratique ?
.....

I_I
87

I_I
88

20 Avez-vous participé à des compétitions officielles dans ce sport ?

- sous forme d'assaut 1 OUI 2 NON
- sous forme de combat 1 OUI 2 NON

21 Pour vous, la BF c'est plutôt *(une seule réponse)*

- 1 un sport efficace pour vous défendre
- 2 un sport complet d'entretien physique
- 3 un sport où l'on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi
- 4 un sport esthétique et chorégraphique
- 5 un sport démodé
- 6 un sport violent

22 Par rapport aux personnes ayant le même grade que vous, vous pensez que vous étiez

- 1 plutôt bon
- 2 plutôt moyen
- 3 plutôt mauvais

23 Combien de séances d'entraînement suiviez-vous par semaine I_I
93

24 Pour vous rendre à votre club, vous mettiez en moyenne I_I_I minutes

25 A propos de votre pratique, d'une manière générale, vous aviez l'impression

- 1 de progresser facilement
- 2 de progresser avec difficultés
- 3 de ne pas progresser

26 En ce qui vous concerne, vous pensez que le niveau des cours que vous suiviez était

- 1 trop difficile
- 2 satisfaisant
- 3 facile
- 4 trop facile

27 Le groupe avec lequel vous vous entraîniez comprenait environ I_I_I personnes

98 99

28 Quand vous alliez à votre club,

- 1 vous vous entendiez bien avec les autres pratiquants de votre groupe
- 2 vous ne vous entendiez pas bien avec certains d'entre eux
- 3 vous ne vous parliez pas beaucoup entre vous
- 4 vous n'aimiez pas les autres membres du groupe

29 Comment estimez-vous le temps qui était consacré

	• trop long	• bien	• insuffisant
• à l'échauffement.	1.....	2	3
• aux assouplissements	1.....	2	3
• aux exercices techniques	1.....	2	3
• aux assauts	1.....	2	3

30 Etes-vous tout à fait d'accord, assez d'accord ou pas du tout d'accord avec ces affirmations concernant le dernier moniteur que vous avez eu

	• tout à fait d'accord	• assez d'accord	• pas du tout d'accord
• il est sympathique	1.....	2	3
• il a un bon niveau en BF	1.....	2	3
• c'est un bon enseignant, il explique bien	1.....	2	3
• il s'occupe plus de certains élèves	1.....	2	3
• il sait se faire respecter	1.....	2	3
• il est trop autoritaire	1.....	2	3

31 Aujourd'hui, vous seriez prêt(e) à reprendre la pratique de la BF à condition que.....

.....
.....

I_I I_I

111 112

ANNEXE 2.2 : LA GRILLE D'ENTRETIEN

- LES RAISONS D'ENGAGEMENT DANS LA PRATIQUE DE LA BF
 - Le rôle des proches dans l'engagement
 - Images et représentations de l'activité
 - Les attentes vis à vis de cette pratique
 - Les attentes vis à vis du club

- LES CONDITIONS DE PRATIQUE
 - Conditions matérielles
 - Conditions d'apprentissage
 - Le déroulement des séances
 - Le moniteur : sa pédagogie (enseignement, correction, progression)

temps consacré à la personne

organisation : groupes de niveau, changement de partenaires
 - Les partenaires : entente dans le groupe, ambiance

- REPROCHES, REGRETS ET DÉCEPTIONS

ANNEXE 3

AUTRES RÉSULTATS DE L'ENQUETE QUANTITATIVE

Ces résultats concernent la population qui a abandonné la BF pour des causes endogènes à sa pratique (effectif =185)

Les tris sont présentés dans l'ordre des questions figurant sur le questionnaire.

ANNEXE 3.1

Question 18 : Ce qui plaisait le plus dans la pratique de la BF

(codage de la question ouverte)

- *Ce qui plaisait le plus dans la pratique de la BF : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

Plaisait le plus	Hommes	Femmes	Total
Tout	3	0	3
Assauts	21	2	23
Combats,compétitions	8	1	9
Techniques (de façon générale)	27	9	36
Techniques (certaines)	13	2	15
Echauffement	3	5	8
Assouplissement	13	2	15
Se défendre	9	3	12
Sport esthétique	7	5	12
Sport ludique	3	1	4
Sport complet	16	6	22
Dé foulement, dépense	22	7	29
Apprendre à être maître de soi	3	0	3
Ethique, non violence	6	2	8
Ambiance	6	2	8
Entraîneur	1	1	2
Autre	5	2	7
Total			216*

*173 personnes ont répondu, certaines ont donné plusieurs réponses.

- *Ce qui plaisait le plus dans la pratique de la BF : Résultats par groupes d'âges*
(en valeurs absolues)

Plaisait le plus	Moins de 14 ans	Entre 14 et 20 ans	Plus de 20 ans	Total
Tout	2	1	0	3
Assauts	3	14	6	23
Combats,compétitions	2	4	3	9
Techniques (de façon générale)	4	15	17	36
Techniques (certaines)	1	13	1	15
Echauffement	1	5	2	8
Assouplissement	2	4	9	15
Se défendre	0	8	4	12
Sport esthétique	0	3	9	12
Sport ludique	1	0	3	4
Sport complet	0	10	12	22
Dé foulement, dépense	2	13	14	29
Apprendre à être maître de soi	0	1	2	3
Ethique, non violence	1	3	4	8
Ambiance	0	7	1	8
Entraîneur	0	2	0	2
Autre	0	3	4	7
Total	19	106	91	216*

*173 personnes ont répondu, certaines ont donné plusieurs réponses.

- *Ce qui plaisait le plus dans la pratique de la BF : Résultats selon la durée de pratique*
(en valeurs absolues)

Plaisait le plus	Moins d'un an	2 ans	Plus de 2 ans	Total
Tout	3	0	0	3
Assauts	14	2	6	22
Combats,compétitions	4	1	4	9
Techniques (de façon générale)	20	4	12	36
Techniques (certaines)	9	1	4	14
Echauffement	6	2	0	8
Assouplissement	10	1	4	15
Se défendre	8	0	4	12
Sport esthétique	7	2	3	12
Sport ludique	2	1	1	4
Sport complet	9	6	7	22
Dé foulement, dépense	17	4	8	29
Apprendre à être maître de soi	1	0	2	3
Ethique, non violence	3	0	5	8
Ambiance	4	3	1	8
Entraîneur	1	1	0	2
Autre	5	2	0	7
Total	123	30	61	214*

* 171 personnes ont répondu à la fois à la durée de pratique et à la question 18 ; parmi celles-ci, certaines ont exprimé plusieurs réponses.

ANNEXE 3.2

Question 19 : Ce qui plaisait le moins dans la pratique de la BF

(codage de la question ouverte)

- *Ce qui plaisait le moins dans la pratique de la BF : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

Plaisait le moins	Hommes	Femmes	Total
Rien (tout plaisait)	11	4	15
Assauts	1	1	2
Combats, compétitions	1	2	3
Certains gestes techniques	7	1	8
On ne peut pas porter les coups	10	1	11
Echauffement	14	3	17
Assouplissement	4	1	5
Difficultés d'apprentissage technique	2	2	4
Trop dur physiquement	3	1	4
Les coups	14	5	19
La violence de certains partenaires	14	4	18
L'ambiance	7	0	7
L'entraîneur (peu motivé ou trop passif)	7	1	8
L'entraîneur (trop axé sur les compétitions)	4	2	6
L'inégalité de force des partenaires	1	4	5
Les horaires	4	1	5
Pas assez de compétitions	5	1	6
Autre	8	5	13
	109	34	156*

* 143 individus ont répondu à la question ; certains ont donné plusieurs réponses.

- *Ce qui plaisait le moins dans la pratique de la BF : Résultats par groupes d'âges*
(en valeurs absolues)

Plaisait le moins	Moins de 14 ans	Entre 14 et 20 ans	Plus de 20 ans	Total
Rien (tout plaisait)	4	6	5	15
Assauts	1	1	0	2
Combats, compétitions	0	2	1	3
Certains gestes techniques	0	6	2	8
On ne peut pas porter les coups	0	7	4	11
Echauffement	2	12	3	17
Assouplissement	3	1	1	5
Difficultés d'apprentissage technique	0	1	3	4
Trop dur physiquement	0	1	3	4
Les coups	2	5	12	19
La violence de certains partenaires	1	8	9	18
L'ambiance	0	3	4	7
L'entraîneur (peu motivé ou trop passif)	0	4	4	8
L'entraîneur (trop axé sur les compétitions)	0	4	2	6
L'inégalité de force des partenaires	0	3	2	5
Les horaires	1	3	1	5
Pas assez de compétitions	0	6	0	6
Autre	2	5	6	13
Total	16	78	62	156*

* 143 individus ont répondu à la question ; certains ont donné plusieurs réponses.

- *Ce qui plaisait le moins dans la pratique de la BF : Résultats selon la durée de pratique (en valeurs absolues)*

Plaisait le moins	Moins d'un an	2 ans	Plus de 2 ans	Total
Rien (tout plaisait)	10	2	3	15
Assauts	1	0	1	2
Combats, compétitions	1	1	1	3
Certains gestes techniques	3	2	2	7
On ne peut pas porter les coups	3	5	2	10
Echauffement	13	1	3	17
Assouplissement	4	1	0	5
Difficultés d'apprentissage technique	4	0	0	4
Trop dur physiquement	3	0	1	4
Les coups	12	3	4	19
La violence de certains partenaires	11	2	5	18
L'ambiance	5	0	2	7
L'entraîneur (peu motivé ou trop passif)	2	1	5	8
L'entraîneur (trop axé sur les compétitions)	4	0	2	6
L'inégalité de force des partenaires	2	1	2	5
Les horaires	4	0	1	5
Pas assez compétitions	5	0	1	6
Autre	5	5	3	13
Total	92	24	38	154*

*141 personnes ont répondu à la fois à la durée de pratique et à la question 19 ; parmi celles-ci, certaines ont exprimé plusieurs réponses.

ANNEXE 3.3

Question 20 : La participation aux compétitions

Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)

	Hommes	Femmes	Total
A participé à des assauts	48	10	58
A participé à des combats	19	4	23
Total compétiteurs	52	10	62

ANNEXE 3.4

Question 21 : Image de la BF

- *Image de la BF : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

Items proposés C'est un sport :	HOMMES	FEMMES	ENSEMBLE
- efficace pour vous défendre	29	10	39
- complet d'entretien physique	61	21	82
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	38	7	45
- esthétique et chorégraphique	8	3	11
- démodé	1	-	1
- violent	5	-	5
Sans réponse	2	-	2

- *Image de la BF : Variations selon le groupe d'âges (en valeurs absolues)*

Items proposés C'est un sport :	GROUPES D'AGES		
	moins de 14 ans	14-20 ans	+ de 20 ans
- efficace pour vous défendre	8	20	11
- complet d'entretien physique	2	43	37
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	7	22	16
- esthétique et chorégraphique	1	5	5
- démodé	-	1	-
- violent	1	1	3
Sans réponse	1	-	1

- *Image de la BF : Variations selon la durée de pratique (en valeurs absolues)*

Items proposés	DURÉE DE PRATIQUE		
	1 an ou moins	1 à 2 ans	+ de 2 ans
C'est un sport :			
- efficace pour vous défendre	27	2	10
- complet d'entretien physique	41	10	30
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	25	10	9
- esthétique et chorégraphique	6	3	2
- démodé	1	-	-
- violent	4	-	1
Sans réponse	1	-	-

(Durée de pratique inconnue = 3)

- *Image de la BF : Variations selon le grade des pratiquants (en valeurs absolues)*

Items proposés	COULEUR DES GANTS		
	Aucun	Bleus ou verts	Au-delà
C'est un sport :			
- efficace pour vous défendre	18	11	8
- complet d'entretien physique	33	11	20
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	16	12	10
- esthétique et chorégraphique	2	2	4
- démodé	-	1	-
- violent	1	1	1
Sans réponse	1	-	-

(Couleur des gants inconnue = 33)

- *Image de la BF : Variations selon le grade des pratiquants (en %)*

Items proposés	COULEUR DES GANTS		
	Aucun	Bleus ou verts	Au-delà
C'est un sport :			
- efficace pour vous défendre	25,4	28,9	18,6
- complet d'entretien physique	46,5	28,9	46,5
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	0,0	0,0	0,0
	22,5	31,6	23,3
- esthétique et chorégraphique	2,8	5,3	9,3
- démodé	0,0	2,6	0,0
- violent	1,4	2,6	2,3
Sans réponse	1,4	0,0	0,0

- *Image de la BF : Variations selon la participation ou non à des compétitions (en valeurs absolues)*

Items proposés	Ont participé à compétitions	N'ont pas participé à compétitions
C'est un sport :		
- efficace pour vous défendre	13	25
- complet d'entretien physique	28	54
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	16	28
- esthétique et chorégraphique	3	8
- démodé	-	1
- violent	2	2
Sans réponse	-	1

(Sans réponse au sujet de la participation aux compétitions = 4)

- *Image de la BF : Variations selon la participation ou non à des compétitions (en %)*

Items proposés	Ont participé à compétitions	N'ont pas participé à compétitions
C'est un sport :		
- efficace pour vous défendre	21,0	21,0
- complet d'entretien physique	45,2	45,4
- où on apprend le respect des règles et la maîtrise de soi	25,8	23,5
- esthétique et chorégraphique	4,8	6,7
- démodé	0,0	0,8
- violent	3,2	1,7
Sans réponse	0,0	0,8

ANNEXE 3.5

Question 22 : Estimation de son niveau en BF

- *Estimation de son niveau en BF : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

	Hommes	Femmes	Total
Plutôt bon	71	9	80
Plutôt moyen	60	23	83
Plutôt mauvais	6	7	13
Sans réponse	7	2	9
TOTAL	144	41	185

- *Estimation de son niveau en BF : Variations par groupe d'âges (en valeurs absolues)*

	Moins de 14 ans	14-20 ans	Plus de 20 ans
Plutôt bon	10	43	27
Plutôt moyen	9	41	33
Plutôt mauvais	-	6	7
Sans réponse	1	2	6
TOTAL	20	92	73

- *Estimation de son niveau en BF : Variations selon la durée de pratique (en valeurs absolues)*

	1 an ou moins	2 ans	Plus de 2 ans
Plutôt bon	40	11	27
Plutôt moyen	48	13	22
Plutôt mauvais	11	1	1
Sans réponse	6	-	2
TOTAL	105	25	52

(Durée de pratique inconnue = 3)

ANNEXE 3.6

Question 23 : Nombre de séances d'entraînement

Nombre de séances d'entraînement	Effectifs	Pourcentages
1	39	21,1
2	115	62,2
3	20	10,8
4	9	4,9
5	1	0,5
Sans réponse	1	0,5

ANNEXE 3.7

Question 24 : Temps du trajet pour se rendre au club

Temps du trajet	Effectifs	Pourcentages
- 15 minutes et moins	139	75,1
- de 16 à 30 minutes	37	20,0
- Plus de 30 minutes	7	3,8
Sans réponse	2	1,1

ANNEXE 3.8

Question 25 : Impression de progression

- *Impression de progression : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

	Hommes	Femmes	Total
Progresse facilement	95	20	115
Progresse avec difficultés	41	18	59
Ne progresse pas	7	2	9
Sans réponse	1	1	2
TOTAL	144	41	185

- *Impression de progression : Variations selon le groupe d'âges (en valeurs absolues)*

	Moins de 14 ans	14-20 ans	Plus de 20 ans
Progresse facilement	13	67	35
Progresse avec difficultés	5	19	35
Ne progresse pas	2	5	2
Sans réponse	-	1	1
TOTAL	20	92	73

- *Impression de progression : Variations selon la durée de pratique (en valeurs absolues)*

	1 an ou moins	2 ans	Plus de 2 ans
Progresse facilement	67	13	34
Progresse avec difficultés	33	10	14
Ne progresse pas	4	2	3
TOTAL*	104	25	51

* 5 individus n'ont pas répondu soit à la durée de pratique soit à la question 25.

ANNEXE 3.9

Question 26 : Estimation du niveau du cours suivi

- *Estimation du niveau du cours suivi : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

	Hommes	Femmes	Total
Trop difficile	5	2	7
Satisfaisant	115	32	147
Facile	17	6	23
Trop facile	7	0	7
Sans réponse	0	1	1
TOTAL	144	41	185

- *Estimation du niveau du cours suivi : Variations selon le groupe d'âges (en valeurs absolues)*

	Moins de 14 ans	14-20 ans	Plus de 20 ans
Trop difficile	0	3	4
Satisfaisant	14	72	61
Facile	5	12	6
Trop facile	1	5	1
Sans réponse	0	0	1
TOTAL	20	92	73

- *Estimation du niveau du cours suivi : Variations selon la durée de pratique (en valeurs absolues)*

	1 an ou moins	2 ans	Plus de 2 ans
Trop difficile	6	0	1
Satisfaisant	81	20	44
Facile	16	3	4
Trop facile	2	2	2
TOTAL*	105	25	51

* 4 individus n'ont pas répondu à la durée de pratique ou à la question 26.

ANNEXE 3.10

**Question 29 : Appréciation du temps consacré à chaque type d'exercices
(valeurs absolues)**

Opinion sur le temps consacré :	Trop long	Bien	Insuffisant	Sans Réponse
- à l'échauffement	26	150	9	0
- aux assouplissements	14	119	51	1
- aux exercices techniques	20	132	33	0
- aux assauts	17	121	46	1

ANNEXE 3.11

Question 30 : Opinion concernant le dernier enseignant

(valeurs absolues)

Affirmations concernant le dernier moniteur	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Pas du tout d'accord	Sans Réponse
- il est sympathique	148	28	8	1
- il a un bon niveau en BF	147	31	5	2
- c'est un bon enseignant	134	43	7	1
- il s'occupe plus de certains	34	46	103	2
- il sait se faire respecter	114	62	7	2
- il est trop autoritaire	14	30	138	3

ANNEXE 3.12

Question 31 : Les conditions de reprise de la BF

(codage de la question ouverte)

- *Conditions de reprise : Résultats pour l'ensemble de la population et par sexe (en valeurs absolues)*

Condition de reprise de la BF	Hommes	Femmes	Ensemble
Avoir plus de temps	39	12	51
Entraînement à d'autres horaires	14	5	19
Meilleur enseignant ou meilleur enseignement	13	6	19
Mise en place de groupes de niveaux	8	8	16
Déclare qu'il ne veut pas reprendre BF	12	2	14
Activité moins chère / problème(s) économique(s) résolu(s)	9	4	13
Club plus proche	9	3	12
Meilleure ambiance	9	2	11
Problème(s) de santé résolu(s)	6	2	8
Meilleures conditions d'entraînement	3	2	5
Déclare qu'il va reprendre BF	3	0	3
Autre	18	6	24
Total des répondants	119*	39*	158*

* Dans notre codage de cette question ouverte, nous avons pris en considération l'ensemble des réponses de chaque individu. Ils sont 158 (parmi les 185 constituant la population endogène) à avoir répondu à cette question ; certains ont exprimé deux conditions.

Les résultats sont présentés par ordre décroissant par rapport aux réponses de l'ensemble de la population.

- *Conditions de reprise : Variations selon le groupe d'âges (en valeurs absolues)*

Condition de reprise de la BF	Moins de 14 ans	14-20 ans	Plus de 20 ans
Avoir plus de temps	0	25	26
Entraînement à d'autres horaires	4	10	5
Meilleur enseignant ou meilleur enseignement	0	11	8
Mise en place de groupes de niveaux	2	6	8
Déclare qu'il ne veut pas reprendre BF	2	6	6
Activité moins chère / problème(s) économique(s) résolu(s)	1	7	5
Club plus proche	0	7	5
Meilleure ambiance	0	4	7
Problème(s) de santé résolu(s)	0	3	5
Meilleures conditions d'entraînement	0	2	3
Déclare qu'il va reprendre BF	0	1	2
Autre	5	17	2

- *Conditions de reprise : Variations selon la durée de pratique (en valeurs absolues)*

Condition de reprise de la BF	1 an ou moins	2 ans	Plus de 2 ans
Avoir plus de temps	34	6	11
Entraînement à d'autres horaires	12	3	3
Meilleur enseignant ou meilleur enseignement	9	4	6
Mise en place de groupes de niveaux	11	1	4
Déclare qu'il ne veut pas reprendre BF	7	4	3
Activité moins chère / problème(s) économique(s) résolu(s)	8	2	3
Club plus proche	10	0	2
Meilleure ambiance	8	0	3
Problème(s) de santé résolu(s)	1	3	4
Meilleures conditions d'entraînement	1	1	2
Déclare qu'il va reprendre BF	0	2	1
Autre	9	2	13

156 individus ont répondu à la fois à la question 31 et à la durée de pratique.